



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°2011 MARDI 13 MAI 2014

INCIDENTS APRÈS LE MATCH MAZEMBE-V.CLUB

Une enquête en cours pour établir les responsabilités



Des supporters lors d'une rencontre au stade Tata Raphaël

« Le gouvernement entend établir les responsabilités réelles des clubs sportifs engagés ainsi que des supporters qui ne doivent pas se transformer en groupes des milices ». C'est en ces termes que s'est exprimé lundi le porte-parole Lambert Mende à l'issue d'une réunion du comité de crise convoquée par le ministre de l'Intérieur au lendemain de la rencontre ayant opposé l'AS V.Club au TP Mazembe au stade Tata Raphaël pour le compte de la sixième et dernière journée de la Ligue nationale de football (Division I). Une commission devra examiner le rapport technique qui sera bientôt soumis au gouvernement, a-t-il indiqué tout en soulignant que dorénavant, interdiction sera faite « aux hommes en uniforme dans le déroulement des activités sportives » excepté les membres des services de sécurité affectés à la sécurisation de l'événement. Le bilan officiel fait état de quinze morts et vingt et une personnes grièvement blessées au terme de cette partie de football transformée en véritable cauchemar pour de nombreux spectateurs.

Page 21

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

La RDC parmi les mauvais élèves dans la lutte contre le sida en Afrique

Globalement, l'Afrique centrale et occidentale sont appelées à revoir leurs méthodes de traitement et de prise en charge des malades du VIH. Ce manque de progrès notable dans la lutte contre le VIH inquiète Médecins sans frontières (MSF). Cette ONG en appelle à la révision par les pays concernés, de leurs modèles de traitement et de prise en charge, les approches actuelles excluant des soins de nombreux patients et ne permettant pas de contrôler la transmission de la maladie dans la communauté.

Parmi les pays concernés par le retard dans la lutte contre le VIH figurent la RDC, la Guinée et la RCA. Malgré des taux de prévalence de la maladie souvent inférieurs à 5%, seuls 20% des patients séropositifs nécessitant un traitement antirétroviral (ARV) le reçoivent effectivement dans ces pays, note MSF. Plusieurs patients décèdent avant même d'avoir été diagnostiqués, révèle-t-on.

Page 19



Des médecins s'affairant autour d'un patient

CÉLÉBRATION

Kinshasa a commémoré la journée mondiale de la Croix-Rouge

La communauté et les partenaires de la Croix-Rouge (CR) de la RDC ont célébré, le 10 mai, au siège provincial de ce mouvement international de la Journée mondiale de la Croix-Rouge. Cette commémoration a été l'occasion pour les dirigeants de la CR/RDC, de rappeler aux membres, cadres et volontaires secouristes, leur engagement par rapport à l'humanité et à la communauté tant nationale qu'internationale, ce qu'ils peuvent attendre de la Croix-Rouge.

Pour le président de la CR/RDC, les défis humanitaires auxquels la RDC est confrontée devraient donner à penser, inspirer en chacun ce sens d'humanisme, tout en suscitant le sentiment d'adhésion à l'idée de la Croix-Rouge dans sa noble mission de prévenir, soulager les souffrances et améliorer les conditions d'existence des populations les plus vulnérables.

Page 18

ACCORD-CADRE

La RDC s'est dotée d'un tableau de bord de suivi des engagements

Le plan d'actions élaboré à l'issue d'une réflexion menée entre les experts du Mécanisme national de suivi (MNS), du gouvernement et des organismes partenaires au développement de la RDC sera soumis aux présidents des groupes thématiques sectoriels au sein du gouvernement au cours de l'étape de pré-validation qui sera suivie de celle de validation. De l'avis du coordonateur François Muamba, l'étape suivante constituera à soumettre d'une manière formelle ce travail aux présidents des groupes thématiques sectoriels au sein du gouvernement.

Cet atelier national multi-acteurs est une exigence dans l'accomplissement des missions dévolues au MNS de part l'Accord-cadre lui-même, la Résolution 2098 du Conseil de sécurité de l'ONU et les dispositions pertinentes de l'ordonnance présidentielle 13/020.

Page 18

MUSIQUE

C'en est fini de Koko Souing

Page 20

ÉDITORIAL

Développement

La démonstration en sera faite à nouveau le 15 août de cette année, mais cette fois à Sibiti,

chef-lieu de la Lékoumou : la politique dite de municipalisation accélérée insère progressivement le Congo dans le petit groupe des pays africains dotés d'infrastructures adaptées au monde économique très ouvert dans lequel nous évoluons. Certes, bien des progrès restent à accomplir pour que des routes dignes de ce nom desservent les départements les plus enclavés de notre pays, pour que chaque ville de l'hinterland mette des centres de santé et des hôpitaux bien équipés à la disposition de ses habitants, pour que les jeunes soient enfin formés sur place sans être contraints de s'exiler à Brazzaville ou à Pointe-Noire, mais il est indiscutable qu'en l'espace de quinze ans le Congo s'est transformé en profondeur.

Sibiti – après Éwo, Kinkala, Dolisie, Owando, Impfondo – prouvera dans un peu plus de trois mois, aux citoyens comme aux observateurs, que le programme présidentiel dit du Chemin d'avenir n'était pas une utopie, un rêve, une illusion, mais répondait aux aspirations que le peuple congolais avait exprimées de façon aussi claire que pressante au sortir des troubles internes de la décennie précédente. Reste maintenant à convaincre les acteurs économiques qu'il est possible de se loger, de travailler, de gagner sa vie en profitant des infrastructures ainsi mises en place aux quatre coins du Congo. Et sur ce point, quoique l'on dise, beaucoup reste à faire si l'on en juge d'après la faiblesse des investissements privés dans les départements les plus excentrés.

D'où cette idée qui ne tardera pas à s'imposer dans les milieux dirigeants de notre pays selon laquelle chaque ville, chaque département doivent maintenant se doter de moyens d'information et de communication aisément accessibles à M. Tout-le-Monde, où que celui-ci envisage de vivre et de travailler. Dans une époque où l'informatique et internet garantissent la transmission instantanée des données et des images, un tel pari est relativement facile à gagner comme de nombreux pays émergents le démontrent aujourd'hui.

Question donc : le temps n'est-il pas venu de compléter l'action des Grands Travaux par une politique de communication décentralisée adaptée au siècle dans lequel nous vivons ?

Les Dépêches de Brazzaville

FORCE MONTANTE CONGOLAISE

Brazzaville lance la campagne de structuration des organes intermédiaires

Après le département de la Lékoumou, la Force montante congolaise (FMC) a procédé, le 11 mai à Brazzaville, au lancement de la campagne de structuration des organes intermédiaires. Durant une semaine, les participants mettront en place les comités d'arrondissement ainsi que le conseil fédéral.

En effet, l'organisation juvénile du Parti congolais du travail (PCT) va procéder à l'installation, du 17 au 20 mai, des comités d'arrondissement suivant le découpage administratif. Il sera également question d'installer les sections scolaires et académiques au sein des établissements scolaires. À l'issue de cette activité, le bureau du conseil fédéral sera également installé après la réunion préparatoire regroupant les secrétariats des arrondissements et les secrétaires des sections scolaires et académiques. « Cette année, nous entendons nous implanter réellement sur le terrain et démarrer effectivement nos activités. Cette campagne de structuration est un appel à la responsabilité. La structuration de Brazzaville implique une mobilisation générale, une implanta-



Les militants de la FMC

tion de l'organisation par les jeunes. L'organisation est un tout indissociable, un ensemble homogène où chacun a sa place, suivant ses qualités et ses compétences. Pour ceux qui vont nous rejoindre et qui l'ont déjà fait, ici, il n'y a pas de fonction, juste des camarades appartenant à une même famille politique », a déclaré le premier secrétaire de la FMC, Juste Bernardin Gavet, avant d'exhorter ses pairs à contribuer à la bonne marche de l'organisation au sein des organes de direction, en faisant appel à leur sens de responsabilité et de tolérance dans l'application et l'affectation des résultats issus du consensus.

Rappelons que les membres du comité central du PCT et de la

FMC résidant dans les arrondissements, les membres du conseil central de l'Organisation des femmes du Congo, ainsi que les individualités prendront part à cette opération.

Après les organes intermédiaires, mission sera donnée aux comités afin de mettre en place les organes de base, soit les cellules et les noyaux. « L'organisation vit par la base, il ne servira à rien de se sentir marginalisé, moins encore exclu si le choix du camarade ne s'arrime pas à nos ambitions personnelles. Nous sommes tous membres de l'organisation et nous le resterons avec la même éthique et le même devoir », a conclu le premier secrétaire.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétaire : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba

(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétaire : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Molsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba,

Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

COMPLEXE SPORTIF DE KINTÉLÉ

Course contre la montre et indignation des travailleurs

Prévu pour abriter les Jeux Africains 2015, le complexe sportif de Kintélé, dont les travaux ont débuté en avril 2013, devrait mobiliser 4.426 travailleurs, dont 2.926 Congolais. Mais pour certains employés locaux abordés sur place, ce gigantesque ouvrage public n'est pas vraiment le lieu de l'épanouissement par le travail. Face à leur indignation, la China Stade Corporation and Equipment Company (CSCEC) avance le défi des délais impartis et prévient contre toute tentative de perturbation du chantier à sa phase clé.

Le complexe sportif de Kintélé est l'un des grands ouvrages publics en construction dans la banlieue nord de la capitale congolaise. Impressionnant par sa taille et par la masse de béton, de ferraille et de planches, il s'impose à la vue sur une douce colline aménagée. L'accès à l'enceinte n'est pas des plus aisés pour un reporter. Des agents de sécurité chinois et congolais veillent de jour comme de nuit. Près de l'entrée, une présence massive de demandeurs d'emploi temporaire semble démentir les bruits qui courent sur une présumée pénurie de personnel suite aux départs massifs des ressortissants de la République démocratique du Congo. Chaque matin, les candidats à l'emploi sont comptés par dizaines, mais les offres n'arrivent

qu'au compte-gouttes. « Ils deviennent de plus en plus nombreux, ceux qui cherchent à travailler. Certainement parce qu'on dit dans la rue que le pointage est revu à la hausse », estime un travailleur sorti d'un groupe de gens au repos.

Il est midi passé de quelques minutes. C'est l'heure du repos et chacun des manœuvres allongés sur une planche se lève à notre arrivée pour égrener le chapelet des misères vécues quotidiennement. « Nous travaillons de 8 heures à 18 heures, avec deux heures de pause pendant lesquelles nous nous rabattons sur les beignets et les arachides. La journée n'est pointée qu'à environ 3.500 FCFA. Aucun retard n'est toléré, pas même une blessure au travail ou une maladie. Si cela l'arrive avant la quinzaine ou la fin du mois, tu es certain de perdre toutes les journées déjà pointées, parce que tu es chassé sans autre mesure », assène un autre travailleur supposé être un ouvrier qualifié, mais qui n'est pas reconnu comme tel par son employeur chinois.

« Aujourd'hui on serre les boulons, demain on soulève les briques, et après-demain... »

Caricaturale, la manière dont ces jeunes Congolais décrivent la précarité de leurs conditions et la dureté du travail journalier : une équipe de six personnes décharge 18 remorques de briques pendant la journée. Ils ont autant d'anec-



Vue du complexe sportif de Kintélé en construction

dotes pour illustrer une situation de travail qui ne reconnaît pour importante, selon eux, que la force musculaire. « Je suis ferronnier qualifié, poursuit notre ouvrier qualifié. J'ai présenté mon certificat et mes attestations de travail dans plusieurs sociétés où j'étais souvent envoyé par l'Onemo, mais ils m'ont jeté ces papiers à la figure. »

Selon ces employés congolais, en effet, rien sur le chantier du stade de Kintélé, où l'État investit plus de 220 milliards FCFA, ne semble favoriser la qualification ou le transfert de technologie vanté dans les grandes enceintes du partenariat dit gagnant-gagnant. « Il n'y a pas un ouvrier qualifié ou un cadre d'encadrement congolais

que nous connaissons ici. Nous autres sommes tous des manœuvres et tâcherons, personne n'a un contrat de travail ; qualifié ou pas, ancien ou nouveau, on est pointé au même montant journalier », rapportent presque en chœur les travailleurs ayant requis l'anonymat.

L'entreprise CSCEC en charge de ces travaux est aussi pointée du doigt pour ne pas offrir à ses employés le matériel de travail nécessaire. Pas de casque pour chacun, pas de gants et surtout, pas de chaussures de sécurité... « Malgré cela, il m'est arrivé une fois de marcher sur une pointe. J'ai été renvoyé à la maison à cause de cette blessure », avance un autre employé.

Les conflits de travail ne sont pas l'apanage de la seule CSCEC. À en croire un cadre congolais employé dans une autre société chinoise, ils sont légion ; les patrons de ces sociétés ne faisant que très peu de cas du droit des travailleurs. « C'est dommage, souvent les procédures se terminent par des soupçons de corruption des inspecteurs du travail », déplore-t-il.

Si dans l'esprit, les grands travaux sont envisagés, à juste titre, par le gouvernement congolais comme un secteur important de création d'emplois et de formation des jeunes, il va de soi que veiller à garantir les règles essentielles d'un emploi décent devrait se faire à la lettre.

Thierry Nougou

INTERVIEW

Sudong Song : « Vu la course contre le temps, le complexe de Kintélé est une particularité »

Le directeur général du projet du complexe sportif de Kintélé pour la China Stade Corporation and Equipment Company, en charge de la partie infrastructures sportives et voies et réseaux divers dans ce projet, évoque les délais très courts impartis à ce travail.



Les Dépêches de Brazzaville : Voici déjà une année qu'ont démarré les travaux de construction de ce complexe sportif exécutés par votre société. Dans quel climat se déroule votre travail ici ?

Sudong Song : En 2015, la République du Congo embrassera les 11e Jeux africains. Ceci est non seulement un événement grandiose pour tous les peuples du continent, mais il est aussi une occasion en or pour montrer l'image nationale et la puissance générale du Congo. Le complexe sportif de Kintélé est désigné comme le stade principal des Jeux. Par conséquent, si les travaux de ce projet ambitieux pourront s'achever dans les délais prévus, c'est une question qui concerne directement le prestige, voire même la crédibilité de la République du Congo sur le plan international. Jusqu'ici, grâce aux efforts des départements concernés et de l'ensemble des tra-

vailleurs, on peut dire avec fierté que les travaux du complexe sont en bonne marche, 41% du gros œuvre a déjà été réalisé.

LDB : La construction de ce stade se fait dans un environnement qui a ses contraintes et dans un délai court, au regard du programme des Jeux africains. Êtes-vous toujours sûrs de livrer cet ouvrage avant l'été 2015 comme prévu ?

S.S. : Pour réaliser un projet de telle ampleur en si peu de temps, durant ce processus, différents genres de difficultés sont inévitables. Par exemple, le recrutement de nombreux effectifs chinois et congolais dans des délais très brefs, la mise en place des équipements et des matériels à une grande demande, sans compter la perturbation de la saison

de pluie, de l'accès difficile du transport, de la chaleur, etc. Ce sont des défis que l'on doit surmonter avec fermeté. En fait, au cours de tous les projets de coopération, les entreprises chinoises prennent toujours la durée de construction comme preuve de réputation, et considèrent la qualité des travaux comme la ligne vitale. C'est le poids de la promesse. En ce qui concerne le projet du complexe sportif de Kintélé, nos équipes travaillent à un rythme vraiment accéléré, et sans relâche.

LDB : Sur le chantier, des travailleurs se plaignent de leurs conditions. Par exemple, ils sont pointés tous à près de 3.500 FCFA la journée, nombreux manquent de tenues, de casques et de chaussures de sécurité ; les cas de blessures ou de maladie ne sont pas pris en considération, etc. Comment l'expliquez-vous ?

S.S. : Selon nos connaissances, c'est vrai qu'une partie des travailleurs touchent 3.500 FCFA par jour, mais c'est la norme minimum de notre chantier et ceci se conforme totalement au salaire minimum garanti établi par le gouvernement congolais. En réalité, la plupart des travailleurs expérimentés peuvent gagner plus. Avec le déroulement du projet, jusqu'ici, nous avons déjà créé plus de 3.000 emplois pour les habitants locaux qui ont bien amélioré leur niveau de vie. Pour garan-

tir leur sécurité, nous distribuons à chacun les tenues, les casques et les chaussures de sécurité. C'est strictement interdit d'entrer sur le chantier sans casque. Et pourtant, nous entendons dire que certains employés ont vendu leurs tenues et leurs chaussures. Nous avons installé, spécialement pour nos travailleurs, une clinique où la permanence des médecins est assurée.

LDB : Il paraît qu'il n'y a pas d'ouvriers spécialisés congolais, pas d'agent de maîtrise ou d'ingénieur de nationalité congolaise dans vos effectifs. Par ailleurs, la société ne favorise pas la formation et la qualification des jeunes employés congolais. Quelle est donc votre politique en la matière ?

S.S. : Voici l'essentiel de notre politique en la matière : la formation des employés locaux le plus possible, l'intégration et l'assistance à la société locale, pour aboutir finalement à un développement commun. Chaque année, le gouvernement chinois, l'établissement culturel tel que l'Institut Confucius offrent des bourses et formations de tous genres à ceux qui sont intéressés. Avec les contraintes extrêmes de délais, le projet du complexe sportif de Kintélé a sa propre particularité, de ce fait, le rodage technique n'est plus possible dans cette course avec le temps. Pour achever ces travaux le plus tôt pos-

sible, nous ne pouvons que recruter les effectifs les plus expérimentés, qui correspondent exactement aux critères du poste désigné, en appliquant les normes techniques les plus hautes ; or les travailleurs locaux qui conviennent sont loin d'être suffisants pour le moment. Devant cette tâche liée à l'image du pays, nous n'avons pas d'autre choix. Malgré tout, la formation préposte et le transfert technique sur place sont toujours fournis.

LDB : Parlez-nous un peu de vos effectifs. Il semblerait qu'il n'y a pas assez de personnel et vous ne voulez pas en recruter, en dépit des nombreux demandeurs qui se présentent à vos portes chaque jour.

S.S. : Un phénomène à signaler, depuis ces derniers temps : une dizaine de personnes inchangées se rassemblent chaque jour devant la porte de nos chantiers. Ils exigent non seulement des rémunérations bien au-dessus de leurs capacités, mais ils essaient aussi d'inciter d'autres travailleurs à présenter des revendications irraisonnables. Ceci donne une influence négative au déroulement des travaux qui est d'ailleurs en phase-clé, et perturbe l'ordre de nos chantiers. Nous voulons profiter de cette occasion pour solliciter l'attention des autorités compétentes sur cette situation tout à fait anormale.

Th.N.

TRIBUNE LIBRE

Le débat sur la constitution du 20 janvier 2002 (suite et fin)

La révision constitutionnelle : ce qui peut amener le président de la République à procéder ainsi

Nous parlons ici d'un homme politique dont la vie personnelle se mêle incontestablement à l'histoire sociopolitique du Congo au point de s'y attacher jusqu'à chérir le Congo comme on le ferait d'un bien personnel. Cette analyse néopatrimonialisée fait surgir des notions d'affect et d'allégeances obtenues d'une clientèle politique à la fois interne au sein du PCT et de ses alliés politiques, mais aussi des cadres de l'opposition, de l'élite religieuse, des chefs d'entreprise et même de l'élite de la société civile.

Tous ces électrons gravitent autour du chef de l'État tout en contrôlant différentes prébendes. Ils sont prêts à coopérer pour le maintien d'un chef de l'État devenu consensuel grâce à ses capacités politiques d'assurer la stabilité sociale, la paix et la sécurité, mais aussi à redistribuer avantages matériels et symboliques auprès d'une large clientèle. On ne peut faire l'économie de ces faits dans l'analyse des «à-côtés» constitutionnels.

De fait, n'oublions pas que le peuple congolais est encore traumatisé par des conflits armés violents qui ont mis à feu et à sang ce pays de la fête, de la sape, de la musique, des arts et de la danse. Le peuple congolais ne demande qu'à vivre dans la paix, la stabilité et le développement au-delà des combats politiques souvent ramenés à des combats d'ego et à la lutte pour l'accès aux ressources. Pour cela, les Congolais sont prêts à un compromis politique consensuel et apaisé, tout comme à un nouveau clash s'ils venaient à être floués de nouveau par des hommes politiques de quelque bord que ce soit.

Par ailleurs, on peut imaginer combien le président Sassou-N'Guesso, comme beaucoup d'autres hommes politiques y compris ceux qui ont cru au renouveau suite à la conférence nationale, a regretté la parenthèse Pascal Lissouba. Dès le lendemain de son élection, Pascal Lissouba n'a pas hésité à trahir l'alliance de gouvernement qui le liait à Denis Sassou-N'Guesso, créant de fait une grave fissure dans les rangs de ce dernier, entre les ministres du PCT qui se sont retirés et ceux qui ont choisi de se maintenir au gouvernement.

Au cours de cette période, le pays a malheureusement été entraîné dans une spirale négative marquée par une singulière difficulté à résoudre pacifiquement les différends politiques. Les Congolais ont découvert la loi des milices armées, mobilisées sur une base ethno-régionale. Il y a d'abord eu la première guerre civile de 1993, d'une violence inouïe, opposant les milices de la mouvance présidentielle conduite par Pascal Lissouba à celles de son dauphin et chef de file de l'opposition, Bernard Kolelas. Pour la première fois, les jeunes générations

congolaises ont appris qu'elles appartenaient à des groupes ethniques et tribaux ennemis. Elles ne pouvaient plus se parler ni rêver ensemble. Pascal Lissouba a incarné la difficulté du vivre ensemble dans la patrie congolaise, engendrant la pseudo-conscience des micro-nations. À Brazzaville, par exemple, les ressortissants des trois régions ayant servi de base électorale à l'Upads de Pascal Lissouba ne pouvaient plus se rendre à Bacongo et à Makélékélé. De même, les ressortissants du Pool fidèles au MCDDI de Bernard Kolelas étaient persona non grata à Diata, Moutabala et Mfilou. En troisième homme, le président Sassou-N'Guesso observait, impuissant, cette déliquescence de l'espace sociopolitique congolais.

Ensuite, en difficulté au sein de sa propre famille politique à la fin de son mandat en 1997, Pascal Lissouba a voulu s'accrocher au pouvoir. Il a refusé d'organiser les élections présidentielles, entraînant le pays dans une guerre civile à l'issue de laquelle Denis Sassou-N'Guesso est revenu au pouvoir. Autant d'éléments douloureux qui pourraient à mon sens conduire le PCT, et au-delà certains Congolais non alliés, à pousser le président Denis Sassou-N'Guesso dans l'entreprise de révision constitutionnelle. En toute honnêteté, on peut également comprendre que les militants du PCT se fondent sur la stabilité politique et sociale retrouvée pour réclamer une modification constitutionnelle qui permettra au président Denis Sassou-N'Guesso de briguer un troisième mandat.

Il peut paraître intellectuellement dangereux et honteux de laisser croire que la modification de la Constitution du 20 janvier 2002 serait salutaire pour la paix au Congo. Mais on ne peut pas non plus continuer à ignorer les faits historiques et suspendre la capacité individuelle de jugement à l'imagination subliminale de l'alternance politique. L'histoire politique de notre pays et les avantages que nos voisins ont tirés de la stabilité politique pour le développement nous enseignent que l'alternance politique n'est pas une fin en soi. Souvenons-nous des clivages tout aussi dangereux que désastreux engendrés par l'alternance de 1992. Ne pensons pas aux intérêts individuels et particuliers, pensons à la construction collective et au bien-être de tous. Un seul est appelé à gouverner !

Edrich Tsotsa,

docteur en sciences politiques, LAM/IEP de Bordeaux, chercheur associé au Cerdradinathanael.tsotsa@reseau-emnormandie.com



Appel à candidature

Primatologue expérimenté(e) pour habituation de gorilles sauvages



Contexte et objectifs du parc:

En Novembre 2010 African Parks (AP) a signé un accord de partenariat avec le Ministère du Développement Durable de la République du Congo pour la gestion et le financement du Parc National d'Odzala-Kokoua (PNOK) pour une durée de 25 ans. Le PNOK couvre près de 1 365 000 ha et possède l'une des plus importantes populations de gorilles de plaines de l'ouest et d'éléphants de forêt en Afrique Centrale. Afin d'augmenter les sites d'étude des gorilles et les activités du marché du tourisme, la Fondation Odzala-Kokoua recherche un ou une primatologue expérimenté(e) pour être responsable d'un site d'habituation de gorilles.

Description du poste

Localisation : camp forestier, Parc National d'Odzala-Kokoua, Rép. du Congo

Expériences indispensables :

- au moins 2 ans d'expérience en Afrique centrale,
- au moins un an d'expérience de séjour isolé en forêts dense,
- supervision d'équipes pluriculturelles,
- suivi de primates sauvages en milieu naturel,
- suivi éco-éthologique de grands singes et/ou autres primates,

Expériences souhaitées :

- habituation d'un groupe sauvage de primates de l'Ancien Monde,

Compétences indispensables :

- bonne forme physique,
- pas de problème de santé chronique,
- maîtrise des méthodes de collecte de données comportementales,
- savoir parler français couramment,
- maîtrise de l'outil informatique

Savoirs et savoir-faire :

- connaissance de l'éco-éthologie des primates, en particulier les grands singes,

- connaissance des comportements à tenir avec les animaux sauvages,
 - connaissance des mesures de sécurité et d'hygiène en forêt,
 - connaissance naturaliste de la faune d'Afrique Centrale,
- Compétences souhaitables :
- maîtrise des méthodes de collecte d'échantillons d'origine animale (féces, poils, salive...)
- Diplômes et expérience :
- Master 2 en écologie environnement souhaitable
 - >5 ans d'expérience en forêt dense tropicale humide
- Langues : Français courant, anglais souhaité, lingala serait un plus

Fonctions

- gestion du camp
 - gestion du personnel au camp
 - pistage et suivi du protocole d'habituation
 - communication avec le Quartier Général
 - travail sous la supervision du Chef de Service Conservation et Recherche de l'Unité de Gestion du PNOK
- Durée du contrat : 3 ans
Salaire : 2000 dollars + per diem

Dossier de candidature

Composition : CV, lettre de motivation, copie certifiée des diplômes et copie des certificats de travail

Adresse : 227, rue Campel, Quartier Ravin du Tchad, Plateau Centre Ville, Brazzaville, République du Congo

Téléphone : +242 05 664 98 09

Email : guillaumelf@african-parks.org

Date limite de dépôt : 30 juin 2014



Idées-forces, sujets en débat

Anecdotes, petites phrases, cris du cœur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société.

☐ « Nous ne disons pas qu'il ne faut plus fréquenter Brazzaville ou que les Brazzavillois ne viennent plus à Kinshasa. Mais nous voulons nous mettre d'accord pour que nous puissions nous respecter nous tous. »

Vital Kamerhe, opposition, RDC, RFI, le 8 mai 2014

☐ « Trop de dirigeants ont tendance à voir dans leur participation au gouvernement un moyen de s'enrichir plutôt qu'une manière de se mettre au service de la population. »

Frederik Willem De Klerk, ancien président de l'Afrique du Sud, Prix Nobel de la paix (1993), Jeune Afrique n°2781-2782 du 27 avril au 10 mai 2014-05-12

☐ « Si Yaya Touré n'était pas Africain, tout le monde dirait que c'est le meilleur milieu de terrain du monde. Il sait tout faire, marquer des buts, défendre, attaquer. Quand il a le ballon il est tellement puissant. Je suis peut-être un peu partial car c'est mon ami mais il fait partie des trois meilleurs milieux de terrain au monde. »

Samir Nasri, coéquipier de Yaya Touré à Manchester City, Afrik.Foot, 19 avril 2014

☐ « La politique n'est pas la morale mais elle ne peut se faire sans la morale et sans l'éthique. »

Abdou Latif Coulibaly, ministre de la promotion de la bonne gouvernance, des relations avec les institutions, porte-parole du gouvernement, Sénégal, Le Soleil du 7 mai 2014

☐ « La démocratie représentative, avec ses multiples strates, ne satisfait plus personne. Si je presse sur le bouton, les effets sur la décision finale procèdent d'une série de décisions intermédiaires. C'est la négation de la démocratie. La structure européenne est typique de ce phénomène. »

Raffaele Simone, professeur de linguistique à l'université de Rome, Libération, 9 mai 2014

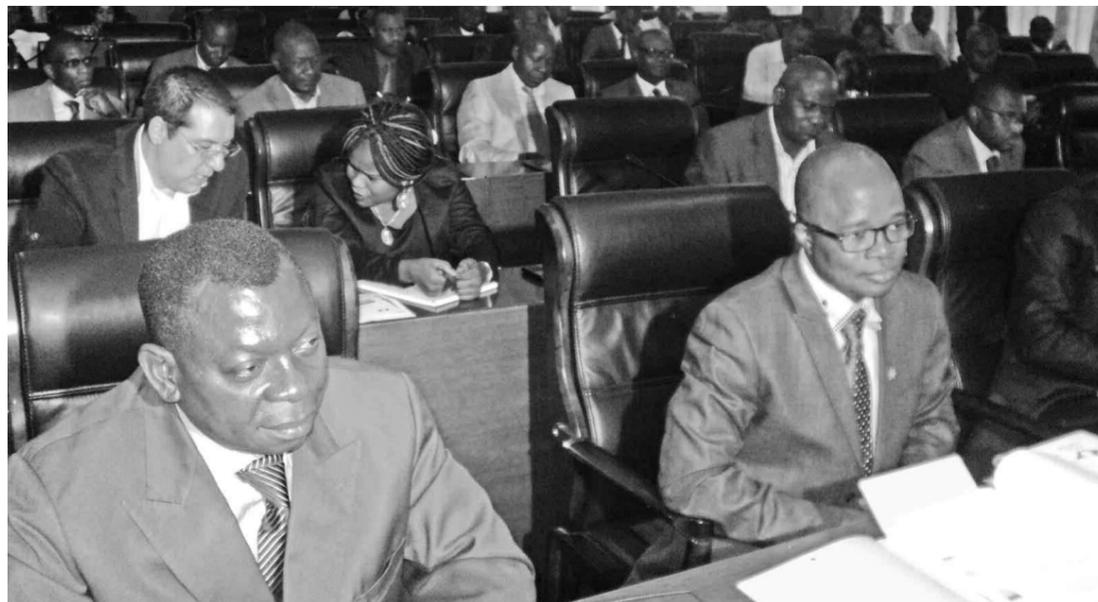
☐ « Même si la Russie dispose d'une armée plus puissante et mieux équipée, nous avons quelque chose de plus important : de l'esprit et de la volonté. »

Arsen Iatseniouk, Premier ministre ukrainien, AFP, 7 mai 2014

URBANISME

La réforme du code est en chantier

Le ministre de la Construction, de l'Urbanisme et de l'habitat, Claude Alphonse Nsilou, a patronné le 9 mai, à Brazzaville, l'atelier qui, au final, doit permettre la rédaction du nouveau code de l'urbanisme et de l'aménagement.



Les participants (crédit-adiac)

L'atelier a été initié par le ministère à travers le projet Eau, électricité et développement urbain (Peedu) co-financé par le gouvernement et la Banque mondiale. Les réformes envisagées sont dictées par l'évolution sociale et démographique. Les résultats du recensement général de la population et de l'habitat de 2006 montrent que le taux d'urbanisation au Congo est de 65%. Le directeur général du développement urbain de l'habitat et de l'architecture, Jean Jacques Youlou, a souligné que l'urbanisation ne peut se réaliser sans les règles d'urbanisme ni sans la volonté des pouvoirs publics d'ordonner des es-

paces à urbaniser; à réguler et à encadrer dans une agglomération. Le Congo présente la double originalité d'être l'un des pays le moins densément peuplé et le plus urbanisé de l'Afrique du Sud saharienne. D'après lui, la réunion a la mission de mettre en place des instructions et outils juridiques permettant une action cohérente et concertée de régulation et d'encadrement pour le développement urbain durable. La présentation du rapport diagnostic sur la réforme du code de l'urbanisme et de l'aménagement (volet législatif) a été faite par l'un des membres du cabinet de conception

G2. Elle a porté sur l'historique et l'évolution de la législation au Congo, allant de la période coloniale à nos jours ; l'analyse des textes d'urbanisme et de l'aménagement ; la pratique actuelle en matière d'urbanisme ; le bilan diagnostic : enjeux et défis.

L'orateur a souligné qu'en matière de planification urbaine, les outils de planification de Brazzaville posent problème et datent de 1964 et de 1977. Les deux villes, Brazzaville et Pointe-Noire sont en phase de démarrage et connaissent un réseau anarchique.

Lydie Gisèle Oko

CUVETTE-OUEST

Le pont en bois sur la rivière Lékona s'est écroulé

La commune urbaine de Kellé dans le département de la Cuvette-Ouest, n'est plus reliée aux localités situées sur l'axe Kellé-Nzoukou, frontière avec le Gabon. Les eaux de la pluie qui est tombée dans la nuit du samedi 10 mai, ont emporté le vieux pont en bois qui permettait la traversée aux populations.

Le sous-préfet de Kellé, Pierre Nkou, joint au téléphone par Les Dépêches de Brazzaville, explique : « Un gros arbre venant de l'amont, conduit par la pression de l'eau de la grande pluie, a précipité l'écroulement de ce vieux pont en bois. » Cette situation n'enchant guère

les populations qui empruntaient cette infrastructure pour leurs besoins quotidiens. Certaines d'entre elles la traversaient pour se rendre au champ situé sur la rive gauche de la Lékona. D'autres venaient des villages tels que Andzoho, Otwé-Andzoho, Entsiami et Bela, pour vendre leurs produits agricoles, se faire soigner et se ravitailler Kellé en produits de première nécessité. « Les villages de cet axe sont les plus grands fournisseurs de bananes plantains et de viande consommés à Kellé. De même, ils regroupent les plus grands gisements d'exploitation d'or », a indiqué Pierre Nkou. « C'est une situation

dramatique que vivent les populations de Kellé qui n'ont pas la culture de la pirogue. Toutefois, de jeunes gens ont fabriqué des pirogues de fortune et des radeaux pour assurer la traversée des populations. Ce qui n'est pas sans risques ! », s'est-il exclamé.

Notons qu'un pont métallique est en construction, tout proche de celui en bois qui s'est écroulé. L'entreprise en charge des travaux a déjà réalisé les deux culées, a-t-on appris du sous-préfet de Kellé. Ce dernier sollicite l'aide urgente des autorités compétentes.

Eudoxie Irène Antsoha, Stagiaire

Séminaires de formation sur la LOGISTIQUE

Contenu du séminaire : (+ livre gratuit)

- Les approvisionnements ;
- Les documents commerciaux
- La gestion des stocks et des magasins de stockage;
- La distribution ;
- La gestion des transports ;
- Les conventions internationales de vente ou incoterms.

Début : 13 Mai 2014 Durée : 2 semaines

LE TRANSIT

- Les régimes douaniers
- La déclaration en douane
- Les documents d'import/export et les services concernés
- Le fret maritime, aérien, routier, ... et les droits et taxes
- Le calcul de la valeur en douane et les positions tarifaires
- Les professions liées au transit (déclarant, acconiers, etc.)

Début : 14 Mai 2014 Durée : 2 semaines

Coût : 35 000 Frs + 1 marker Non permanent/par séminaire
Lieu : Immeuble en face du hall des légumes
AGRICONGO-Marché Total (Derrière la fac de droit), à l'étage.
Contacts : 05 556 90 64 / 06 937 60 54

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 | +242 06 992 04 91
E-mail : iprc@iprc-training.org / Site web: www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo



DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa suivant le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements, contactez-nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP06	Suivi et contrôle d'exécution des marchés publics	5 jours	09 au 13 juin 2014
FF3	Gestion de la fiscalité de la paie	3 jours	10 au 12 juin 2014
EP10	Gestion de bureau et administration pour assistants administratifs et secrétaires de direction	4 jours	16 au 19 juin 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	15 jours	16 juin au 04 juillet 2014
GMP05	Gestion des délais dans l'exécution des contrats des marchés publics : élaboration et suivi du plan de passation des marchés	5 jours	23 au 27 juin 2014

Mbongo Cash joue et gagne du cash !

Gagnants du 01 au 20 Avril 2014

Tirage Mbongo Cash du 01 au 13 Avril 2014					
Noms	Numéro	Ville	Nombre des SMS	Montants	Dates
	44711537		1	25000	01 Avril 2014
Claude Ntsoumou	44329454	Pointe-Noire	1	25000	2 Avril 2014
Richel Alanzi	44007475	Brazzaville	4	100000	3 Avril 2014
Miambandzila Inesse	44824301	Brazzaville	1	25000	4 Avril 2014
Saboukoulou Méditation	40221632	Brazzaville	1	25000	5 Avril 2014
Bintou Jonas	40322294	Brazzaville	1	50000	6 Avril 2014
Princia Epala	40176655	Brazzaville	2	50000	7 Avril 2014
Jean Aimé Bandyh	44060012	Brazzaville	3	75000	8 Avril 2014
	44551478		1	25000	9 Avril 2014
Loubaki Gaspard	44449778	Pointe-Noire	1	25000	10 Avril 2014
	40593248		4	100000	11 Avril 2014
Tsoumou Bochevie	40295404	Pointe-Noire	2	50000	12 Avril 2014
	40408553		2	100000	13 Avril 2014

Tirage Mbongo Cash du 14 au 20 Avril 2014					
Noms	Numéro	Ville	Nombre des SMS	Montants	Dates
Loemba Hermy	44053085	Brazzaville	2	50 000	14 Avril 2014
	44159910		1	25000	15 Avril 2014
	40611299	Pointe-Noire	1	25000	16 Avril 2014
Dombas Serge Alain	44735217	Mouyondzi	3	75 000	17 Avril 2014
Mabiala Dorcas	40476529	Brazzaville	1	25000	18 Avril 2014
	41045145		1	25000	19 Avril 2014
	44044823		1	50000	20 Avril 2014

Envoie CASH par SMS au 2011
réponds aux questions et gagne du cash
Coût du SMS : 200 frs

CROIX-ROUGE

Les cadres préoccupés par le redressement de l'institution

Dans le cadre de cette célébration, s'est tenu le 8 mai, au siège de la Croix-Rouge congolaise (CRC) à Brazzaville, un atelier axé sur le développement des outils nécessaires à la mise en œuvre du plan stratégique de développement quinquennal du conseil départemental de Brazzaville.

d'une société nationale qui fonctionne bien». Et d'ajouter : « Ceci, nous le ferons en communion avec nos partenaires traditionnels qui soutiennent la société nationale dans le renforcement de ses capacités institutionnelles, en l'occurrence le CICR [Comité international de la Croix-Rouge] et la Croix-Rouge française [CRF]. »
 « Toute politique sans moyens d'accompagnement ne peut être effi-

Dans son discours, la coordinatrice « Protection » de la délégation régionale CICR de Yaoundé, Soheila Comminos, a salué toutes les initiatives, encourageant la Croix-Rouge congolaise à poursuivre son élan de développement et de renforcement de son expertise pour rendre son action humanitaire encore plus efficace. « Votre rôle dans notre mission commune est primordial, votre engagement humanitaire est l'essence de notre mouvement », a-t-elle relevé.

Le chef de la délégation de la Croix-Rouge française, Jérémie Sibeoni, a quant à lui souligné l'importance du partenariat avec la Croix-Rouge congolaise en citant quelques exemples récents de cette collaboration. « Il y a quelques jours a été signé un protocole d'accord entre la CRC, la CRF et le ministère de l'Énergie et de l'Hydraulique officialisant notre collaboration pour améliorer l'accès à l'eau potable des populations du Pool ainsi que leur accès à l'assainissement de base. Nous travaillons depuis quelques jours afin de proposer nos services pour permettre d'améliorer les conditions d'attente sur le site du Beach pour les rapatriés congolais. Enfin, nous devrions signer très prochainement un accord entre nos deux sociétés nationales pour mettre en œuvre un nouveau projet commun visant à lutter contre le VIH/sida auprès de la population carcérale. » Des ateliers internes ont été organisés pour faire une synthèse des sujets débattus en rapport avec les missions de la Croix-Rouge congolaise.

Guillaume Ondzé



Les travaux de groupes (© Adiac).

L'objectif de cet atelier était double : ausculter les cinq domaines d'intervention fondant ce plan stratégique et proposer des solutions opérationnelles durables en direction des personnes vulnérables ayant besoin d'assistance. Le premier vice-président de l'institution nationale, Jean-Pierre Papi Yongo, a lu à cette occasion le mot du président qui soulignait : « Le rayonnement de notre société nationale ne peut se faire qu'à travers une bonne politique de gestion dans tous ses compartiments techniques afin d'acquérir le statut

« cace », a rappelé le président du conseil départemental de la Croix-Rouge congolaise de Brazzaville, Jean Roger Innocent Malanda. Plein d'espoir, il a lancé un appel à tous les détenteurs d'intérêts, aux partenaires du mouvement, aux partenaires sociaux et aux pouvoirs publics pour qu'ils adhèrent pleinement aux activités du conseil de Brazzaville, espérant leur soutien inconditionnel pour permettre au mouvement d'intervenir sur le terrain avec plus d'efficacité, de visibilité et de crédibilité.

LUTTE CONTRE LA FISTULE OBSTÉTRICALE

Le Fnuap sollicite l'implication des médias

Les reporters de presse écrite ainsi que ceux des chaînes de radio et de télévision ont participé, le 06 mai à Brazzaville, à un atelier spécifique organisé par le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap) destiné à mieux informer les communautés sur la lutte contre la fistule obstétricale.



Séance de formation des journalistes

En prélude à la Journée internationale de la lutte contre la fistule obstétricale, qui aura lieu le 25 mai prochain, l'objectif visé par le FNUAP en organisant cette formation, est de faire en sorte que les journalistes reporters puissent appréhender la souffrance des femmes atteintes de la fistule obstétricale, en les impliquant dans la mobilisation collective pour améliorer la santé de la reproduction féminine.

Les professionnels des médias formés pour la lutte contre la fistule doivent prendre conscience du rôle majeur qu'ils peuvent jouer dans les campagnes de sensibilisation pour un changement de comportement chez les populations afin d'aider à l'amélioration de la santé de la reproduction. Les participants ont donc été instruits sur les facteurs et les causes immédiates de la fistule ainsi que les conséquences de cette maladie, considérée comme honteuse pour la femme, souvent victime et stigmatisée, en outre affectée physiquement et mentalement par une incontinence qui l'oblige à l'isolement. Selon l'UNFPA, l'étroitesse du bassin de la femme, l'accouchement retardé, l'absence de planning familial de couples et le peu de fréquentation des centres hospitaliers pour les consultations prénatales et les accouchements, sont certains des facteurs favorisant la fistule. Or celle-ci se soigne. Une enquête au niveau des communautés a bien démontré qu'au Congo les groupes ethniques sont désormais conscients de cette pathologie,

qu'ils prenaient avant pour une maladie mystique sans solution. Les anciens malades peuvent également témoigner de leur guérison suite à leur traitement et leur prise en charge gratuite par l'UNFPA.

Identifier précocement, et mettre en place un cathéter dans la vessie permet de diminuer la pression sur les tissus et d'obtenir un certain nombre de fermetures spontanées des fistules. En cas d'échec de cette méthode ou si la patiente est vue tardivement, seule une réparation chirurgicale est possible. Ainsi qu'en cas de succès de la fermeture, une incontinence peut subsister, par lésion des sphincters de la vessie, dont le traitement reste complexe et aléatoire. Par ailleurs, les suivis de grossesses, les accouchements assistés et le financement des actions de lutte peuvent atténuer le nombre de femmes atteintes de la fistule ou aider à atteindre l'objectif 5 du millénaire pour le développement relatif à la santé de la reproduction.

Rappel : la fistule obstétricale est la constitution d'une communication anormale (une fistule) entre la vessie et le vagin (fistule vésico-vaginale) ou entre la vessie et le rectum (fistule vésico-rectale) survenant à la suite d'une grossesse compliquée. En des termes plus simples, la fistule obstétricale est le résultat de la rupture d'un nombre important de tissus entre la vessie et le vagin ou vessie et le rectum, indisposant ainsi la femme.

Fortuné Ibara

OPÉRATION « MBATA YA BAKOLO »

Les ambassadeurs de la paix universelle des deux Congo appellent à l'apaisement

Réunis les 9 et 10 mai à Brazzaville, suite à l'opération de police « Mbata ya bakolo » qui suscite tant de vagues depuis son lancement le 4 avril dernier, les ambassadeurs pour la paix universelle du Congo-Brazzaville et de la RD-Congo ont, dans une déclaration conjointe, invité les deux États à l'apaisement et à la retenue. « Les ambassadeurs pour la paix universelle du chapitre République démocratique du Congo et du chapitre République du Congo lancent un vibrant appel à l'apaisement et à la retenue aux deux communautés qui ont toujours et de tout temps vécu ensemble en harmonie et invitent les deux chefs d'État à continuer à s'impliquer personnellement comme ils le font déjà », peut-on lire dans cette déclaration.

Le document poursuit en encourageant et félicitant les autorités des deux États pour les marques de retenue et d'apaisement dont elles ont fait preuve depuis le début de la situation et les exhorte à la poursuite du dialogue déjà engagé afin de rétablir la paix entre les deux pays.

Tiras Andang



LE TELEPHONE DE BUREAU NOUVELLE GENERATION

EN LIGNE AVEC LE SUCCES : Poste OMNITOUCH 8082 My IC PHONE



NE PERDEZ AUCUN APPEL DE VOS CLIENTS.

AUGMENTEZ LA CROISSANCE DE VOTRE ACTIVITE.

CONTACTEZ NOUS DES AUJOURD'HUI

info@ofis-ort.com

www.ofis-reseaux-telecoms.com

- Ecran tactile de 7 pouces rétroéclairé
- Intelligence du Smartphone sur votre téléphone de bureau
- Personnalisation de la page d'accueil
- Carnet d'adresse, conférence, messagerie
- OMNITOUCH 8082, équipement SIP
- Combiné Bluetooth



Tél.: 01 600 0000

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications

Tél.: 06 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel

Ministère de l'Économie des finances
du plan du portefeuille public et de l'intégration

Direction générale des institutions financières nationales
N°085-14/MEFPPP/DGIFN

COMMUNIQUÉ

Le Directeur général des institutions financières nationales informe le public congolais et les étrangers ressortissants d'un pays membre de la Conférence interafricaine des marchés d'assurances (CIMA), que les concours internationaux d'entrée aux cycles de Maîtrise en sciences et techniques d'assurances (MST-A) et du diplôme d'études supérieures spécialisées en assurance (DESS-A) de l'Institut international des assurances de Yaoundé au Cameroun se dérouleront à Brazzaville :

- les mardi 8 et mercredi 9 juillet 2014 pour le cycle MST-A ;
- les jeudi 10 et vendredi 11 juillet 2014 pour le cycle DESS-A.

les inscriptions sont ouvertes à la direction des assurances sise au 3e étage, porte 328 du ministère de l'Économie, des finances, du plan, du portefeuille public et de l'intégration (ex immeuble BCC), avenue Foch, centre ville.

Tous les renseignements sont fournis sur place.

La date limite des inscriptions est fixée au vendredi 16 juin 2014.



«DIAMOND CEMENT CONGO» S.A.
Société Anonyme avec Conseil d'Administration
Au capital de 10.775. 000.000 Francs CFA
RCCM Brazzaville (CG/BZ/10B 1902)
BP: 151 Brazzaville (CONGO)
Tel: (+242) 603 13 13/ 900 02 02
281 13 26/ 666 11 94
Fax: (+242) 281 08 03
(République du Congo)

5^e RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nous avons l'honneur de vous informer que la prochaine réunion du Conseil d'Administration se tiendra dans la salle de conférence du Cabinet S.C.P MISSAMOU et BIMBENI, LE 21 mai 2014 à 11h00.

ORDRE DU JOUR :

- 1-) Examen et adoption de l'ordre du jour de la réunion ;
- 2-) Lecture et adoption du procès-verbal de la 4^{ème} réunion du Conseil d'Administration ;
- 3-) Suivi des décisions et recommandations ;
- 4-) Rapport du Directeur Général :

1. Rapport de gestion sur l'exercice 2013 ;
2. Rapport d'activités du 1er trimestre 2014 ;

- 5-) Arrêtés des comptes de l'exercice 2013 ;
- Présentation des comptes de l'exercice 2013 ;
- Rapport du Commissaire aux comptes
- Arrêtés des comptes

- 6-) Projet d'affectation des résultats ;
- 7-) Projet de rapport de gestion du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale ;

- 8-) Conventions règlementées ;

- 9-) Convention de l'Assemblée Générale Mixte

1. Fixation de son ordre du jour

2. Projet de résolutions ;

- 10-) Convocation de l'Assemblée Générale Extraordinaire ;

- 11-) Divers.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le Président du Conseil d'Administration

Pasad MOTAPARTI

«DIAMOND CEMENT CONGO» S.A.
Société Anonyme avec Conseil d'Administration
Au capital de 10.775. 000.000 Francs CFA
RCCM Brazzaville (CG/BZ/10B 1902)
BP: 151 Brazzaville (CONGO)
Tel: (+242) 603 13 13/ 900 02 02
281 13 26/ 666 11 94
Fax: (+242) 281 08 03
(République du Congo)

ASSEMBLEE GENERALE MIXTE DE D.C.C

Nous avons l'honneur de vous informer que la prochaine réunion des actionnaires de la société D.C.C S.A, en assemblée générale mixte se tiendra dans la salle de conférence du Cabinet S.C.P MISSAMOU & BIMBENI, le 21 mai 2014 à 15h 00.

ORDRE DU JOUR :

PARTIE ORDINAIRE :

- 1-Examen et adoption de l'ordre du jour de la réunion ;
- 2-Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale ;
- 3-Suivi des décisions et recommandations ;
- 4-Rapport du Directeur Général ;
- 5-Rapport de gestion sur l'exercice 2013 ;
- 6-Rapport d'activités du 1er trimestre 2014 ;
- 7-Arrêtés des comptes de l'exercice 2013 ;
- Présentation des comptes de l'exercice 2013 ;
- 8-Rapport du commissaire aux comptes ;
- 9-Arrêtés des comptes ;
- 10-Affectation des résultats ;
- 11-Rapport de gestion du Conseil d'Administration à l'Assemblée Générale ;
- 12-Conventions règlementées ;

PARTIE EXTRAORDINAIRE :

- 13-Projet de réduction de capital-information au Commissaire aux Comptes conformément à l'article 629 de l'acte uniforme relatif aux sociétés commerciales.
- 14-Projet d'augmentation de capital au profit de l'Etat congolais ;
- 15-Divers ;
- 16-Pouvoirs pour formalités ;

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

La Président du Conseil d'Administration

Pasad MOTAPARTI

SANTÉ

Le personnel médical accusé de gérer des pharmacies illicites

La vente illégale des médicaments fait partie des interdictions prescrites dans le code de déontologie médicale. Selon cette réglementation, le personnel soignant ne doit, sous aucun prétexte, vendre aux patients des médicaments même si ceux-ci serviront à leur guérison. Qu'en est-il sur le terrain ? Le personnel médical respecte-t-il cette consigne ? Si les réponses sont mitigées chez le personnel qui se retrouve sur le banc des accusés, les langues sont plutôt déliées chez nombre de patients qui se considèrent comme des victimes. Enquête.

dicaments, on détourne les patients. Quand le médicament prescrit ne se trouve pas en pharmacie, les infirmiers, et parfois même le médecin, te conseillent une pharmacie précise. Au cas contraire, ils te proposent le médicament que tu recherches à un bon prix », raconte une jeune femme.

Les responsables s'indignent, impuissants

Le directeur général de la Santé, le professeur Alexis Elira Dokekias, qui s'est dit profondément touché, avoue être au courant de ces pratiques. Selon lui, des efforts ont été faits, mais en vain, et il s'agit d'un problème d'éthique

cières».

Selon lui, cette couverture universelle est le concept le plus efficace que la santé publique puisse offrir. Elle constitue le meilleur moyen de consolider les acquis en santé et un puissant facteur d'égalité sociale et d'équité. « *Quand l'équité sera restaurée ainsi, dans un système bien suivi, je ne suis pas sûr que quelqu'un sortira encore des médicaments de ses poches dans la mesure où l'on sait que ces médicaments sont garantis dans les hôpitaux, les officines et les laboratoires. Qu'il s'agisse du public ou du privé, ce système permet un égal accès aux soins avec la possibilité de mettre fin à ces pratiques qui*

santé sont détériorées c'est un crime. Par conséquent, on doit se ressaisir dans la modestie avec le peu de moyens qu'on a, pour que nous atteignons l'émergence », a-t-il conclu.

La pharmacie hospitalière : un département d'interface

Pour le directeur général de l'hôpital de base de Makélékélé, le Dr Antoine Loubassou, que nous avons également abordé, la vente illicite des médicaments par les agents de santé ne prendra fin que si l'on arrive à instaurer le principe de la pharmacie hospitalière.

Il s'agit d'une pharmacie installée à l'intérieur d'un hôpital et chargée de mettre à la disposition de ses clients hospitalisés des médicaments et des consommables. Une telle structure évite la concurrence qu'on qualifierait de déloyale avec les pharmacies privées, parce qu'avec la subvention de l'État, les médicaments sont cédés moins chers à la pharmacie hospitalière que dans les officines privées. La mission de la pharmacie hospitalière est d'arriver à mettre à la disposition des patients, et sur prescription du médecin, tout ce qu'il faut. « *Cela signifie qu'après avoir établi le diagnostic d'un malade, on lui donne les médicaments sans lui prescrire une ordonnance. De sorte qu'à la fin, donc une fois le malade guéri, on lui donne une facture. C'est comme ça que les hôpitaux occidentaux fonctionnent. Actuellement, nos autorités sont en train de travailler pour l'assurance maladie universelle dans laquelle est incluse la pharmacie hospitalière, car sans la pharmacie hospitalière, il ne peut y avoir d'assurance maladie universelle »,* a précisé le directeur général de l'hôpital de base de Makélékélé, spécialiste en santé publique. À propos des pratiques décriées par les malades et qui ont cours dans sa structure, le docteur Loubassou commente : « *Dans un hôpital vous trouverez toujours des agents qui le font. Notre rôle est de sanctionner et nous n'arrêterons jamais de sanctionner.* » Pour rappel, explique-t-il : « *La population, bien qu'étant dans un état de faiblesse, est aussi responsable de cette situation. Nous ne cessons de le dire aux malades que le meilleur médicament, c'est celui qui est vendu en pharmacie. Par le passé, nous avons déjà sanctionné des sages-femmes en maternité qui se livraient à ce genre de pratique. Elles avaient été mises à la disposition de la direction générale de la Santé. Il faut conscientiser la population.* »

Quand l'accueil et le délai d'attente posent problème

Parmi les autres pratiques dénoncées par les patients et les usagers, il y a la qualité de l'accueil qui laisse à désirer ainsi que les prestations qui, d'après eux, se font en fonction du rang social ou des moyens du patient.

Un parent d'un malade témoigne : « *Il y a quelques jours, je me suis rendu dans cet hôpital au chevet d'un parent. C'est ainsi que j'ai pu constater la mauvaise qualité de l'accueil, les prestations qui se font sans tenir compte de l'ordre d'arrivée, mais en fonction du rang social du patient »,* a indiqué une source. Avant de poursuivre, la voix nouée par la colère : « *Ce qui m'a surtout irrité au niveau de cet hôpital, c'est que j'étais avec un parent très mal en point dans la salle d'attente. Le médecin s'est permis de recevoir deux autres personnes avant nous, sans respecter l'ordre d'arrivée pendant que l'état de mon parent empirait.* »

Un autre usager d'ajouter : « *J'ai un parent qui vient de subir une intervention chirurgicale. J'avoue que le temps que nous avons passé au niveau de cet hôpital a relevé du parcours du combattant. Car pour avoir un médecin, il faut faire beaucoup de va-et-vient et se montrer généreux avec les infirmiers chargés de faire les pansements et autres injections.* »

Des exceptions dans la corporation

« *Il y a trois mois, une de mes tantes était hospitalisée ici et j'étais à son chevet. Au début, nous avons eu tous les problèmes... Mais un jour, je suis tombé sur une infirmière qui nous a facilité la tâche durant tout le reste du temps que nous avons passé à l'hôpital, par la qualité de sa prestation et l'attention qu'elle a accordée au malade »,* a reconnu un ancien garde-malade. D'après le directeur général de l'hôpital de base de Makélékélé, les délais d'attente sont dus à l'insuffisance du corps médical et au rythme des départs à la retraite. La fermeture de deux hôpitaux de la place, Talangai et Blanche Gomez, ajoute au débordement décrit, qui est à l'origine de ces longues attentes. « *Nous ne faisons pas attendre n'importe quel malade. Les infirmiers qui sont au niveau du triage sont sensibilisés de telle manière qu'ils ne fassent pas attendre un malade grave, blessé ou des malades dans un état comateux. Il y a, il est vrai, un problème d'insuffisance de médecins qu'il faut résoudre »,* a-t-il indiqué. Dans la foulée, il faut signaler ce phénomène de circuits parallèles introduit dans la distribution des médicaments par des commerçants qui ne maîtrisent ni les conditions de leur préservation, ni les posologies ou les risques liés à certaines associations contre-indiquées de médicaments. Ces vendeurs illicites de médicaments comptent sur les ordonnances délivrées par les personnels médicaux des hôpitaux pour mettre au point leur traitement pour des symptômes spécifiques. Malheureusement certains médicaments distribués par le réseau national officiel se trouvent dans ce circuit de vente illicite. Si rien n'est fait pour remettre de l'ordre, le mal se transformera en une véritable gangrène.

Yvette Reine Nzaba



L'entrée de l'hôpital.

Selon de nombreux témoignages, la vente des médicaments a été intégrée comme une pratique normale et sans risque de sanction chez certains agents de santé et ce, à travers les différents centres hospitaliers du Congo. Des patients n'ont pas hésité à nous signaler ce qu'ils ont vécu à l'hôpital de base de Makélékélé, le premier arrondissement de Brazzaville.

« *Lorsqu'on est admis à l'hôpital et que le médecin te prescrit une ordonnance, l'infirmier qui t'accompagne revient te proposer, à un prix plus bas qu'en pharmacie, sa gamme de produits qu'il cache dans son sac ou même dans les poches de sa blouse. L'infirmier te convainc en te disant que le produit est rare et qu'on ne peut même pas le trouver dans les pharmacies. Étant dans le besoin, on est obligé d'acheter »,* explique Aloïse qui vient de sortir de l'hôpital de Makélékélé avec son fils qui y a été admis pendant une semaine.

Nos investigations nous ont révélé que bien des patients sont manipulés par des infirmiers avides d'argent qui, malgré les mises en garde du ministère de tutelle, continuent d'entretenir leurs réseaux qui les ravitaillent en médicaments. « *Le mois passé, ma fille était hospitalisée ici. Comme je n'avais pas suffisamment d'argent pour acheter le produit en pharmacie, mon voisin de lit m'a indiqué une infirmière qui pouvait me vendre des médicaments à bon prix. C'est comme ça que ça se passe ici. Tout le monde sait que dans les hôpitaux on vend les mé-*

dicaments, on détourne les patients.

« *Le coulage que vous entendez est partout car chacun veut s'enrichir surtout lorsqu'on met les moyens au service public. À partir de là vous devez comprendre que des autorités, comme nous, qui essayent de restaurer l'éthique, sont broyées par le processus, par la contrefaçon à tous les niveaux parce que les gens veulent s'enrichir sur les produits de santé au détriment des malades »,* a-t-il déploré. Et d'ajouter : « *Malgré les efforts qui sont faits par l'État pour essayer de relever le niveau de salaire des agents pour tenter d'apporter le bien-être à la population, les gens resteront toujours dans la contrefaçon qui est devenue une habitude et même tolérée. Tant qu'on la tolère, elle va se poursuivre. Parce que ceux qui luttent contre la contrefaçon ne sont pas nombreux et ils sont écrasés par cette machine infernale. Mais, nous allons continuer à mener notre bataille malgré tout ce qu'on peut recevoir comme coup.* »

Au nombre des solutions envisagées

Pour mettre fin à cette pratique, le directeur général de la Santé estime qu'il est impérativement important de mettre en place le système de couverture sanitaire universelle adapté à la situation du pays. En effet, « *grâce à la couverture sanitaire universelle, le Congo peut mettre à la disposition de sa population les services de santé dont elle a besoin sans que le coût de ces services n'expose l'utilisateur à des difficultés finan-*

nous font honte », a-t-il précisé.

L'autre défi à relever...

...C'est l'abandon des postes par des médecins au profit des cliniques privées. Une pratique que le directeur général de la Santé a déplorée alors que le pays a de grands défis à relever dans ce domaine précis de la santé. Pour lui, il s'agit, là encore, d'un problème d'éthique pour les médecins et de responsabilité pour les gestionnaires d'hôpitaux et particulièrement au niveau des Ressources humaines. « *Aujourd'hui, les médecins en fin de formation sont laissés à l'oisiveté. Près de 85% des médecins qui sont actuellement à l'extérieur du pays sont partis se former à leurs propres frais parce qu'on les laisse dans l'oisiveté. Nous subissons les conséquences du non recrutement. Donc, il y a un problème de ressources humaines malgré les efforts du gouvernement »,* a reconnu le directeur général de la Santé. Pour y remédier, Alexis Elira Dokekias a fait savoir que le ministère de la Santé avait proposé aux responsables d'hôpitaux de travailler avec les jeunes médecins au chômage ou doctorants. À la population, le directeur général de la Santé a demandé de garder espoir sur le système sanitaire congolais, car « *il est l'un des meilleurs en Afrique en termes d'infrastructures à construire* ». Aux agents de santé, il a recommandé un sursaut pour retrouver l'éthique et corriger le mental s'il est détruit. « *Si les valeurs de la*

OFIS
TRAINING
Center

OFIS
IT. Services. People. You trust.

Ensemble, améliorons votre performance !

Formation	Durée	Date	Ville
Avril 2014			
Windows 7 : Prise en main de votre poste de travail	1 jour	14	Pointe-Noire
Windows 8 : Prise en main de votre poste de travail	1 jour	15	Pointe-Noire
Word 2010/2013 : Fonctions de base	3 jours	16-18	Pointe-Noire
Excel 2010/2013 : Fonctions de base	3 jours	22-24	Pointe-Noire
Excel 2010/2013 Tableaux et Graphiques Croisés Dynamiques	1 jour	29	Pointe-Noire
Piloter un projet avec Ms Project 2010	3 jours	28-30	Pointe-Noire
Troubleshooting Windows 7 in Enterprise + Certification	3 jours	28-30	Brazzaville
Mai 2014			
CCNA + Certification 200-120	10 jours	5-17	Pointe-Noire
Windows Server 2008 + Certification	5 jours	19-23	Brazzaville
Créer les sites webs avec les CMS Joomla 2.5 et Drupal 7	5 jours	19-23	Brazzaville
ITIL V3 Foundation + Certification	3 jours	26-28	Pointe-Noire
Créer les sites webs avec les CMS Joomla 2.5 et Drupal 7	5 jours	26-30	Pointe-Noire



Microsoft Partner
Silver Formations



Tél.: 06 600 0000

info@ofis-otc.com
www.ofis-otc.com

Tél.: 01 600 0000

Agence de Pointe-Noire
319, Avenue Charles De Gaulle
Face à l'Hôtel Migitel

Agence de Brazzaville
Boulevard Sassou Nguesso Centre-Ville
Face au Ministère des Postes & Télécommunications

Pas de crédit ?
Garde le **SOURIRE** avec

WARID
SO-V-NGA

Appelle maintenant, Paie plus tard.

Numéro vert : 11818
Dossier : 11818 - le 06 pour dossier 100 FCFA de crédit
Demande : 11818 - le 04 pour dossier 200 FCFA de crédit

Le 11818 est accessible 24h/24 et 7j/7
Offre commerciale promotionnelle

www.warid.co | 01 400 01 02 et 112



BUROTOP IRIS

Non seulement la meilleure qualité
mais en plus le moins cher au Congo !

Multiprise APC
parafoudre parasurtenseur
à **9.900** FCFA HT

Clé USB 8 Go
à **3.900** FCFA HT

Cartouche HP 122
à **7.500** FCFA HT

et bien d'autres produits
à des prix défiant toute concurrence !

*Prix HT, paiement au comptant ne concerne pas les clients à terme, dans la limite de 1 pièce par client.

www.burotop.com

BRAZZAVILLE: 4 Avenue FOCH, Centre ville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60

POINTE-NOIRE: Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Tel: 04 453 53 53 - 06 958 87 88

AFRIQUE CENTRALE

Le Tchad ferme sa frontière avec la Centrafrique

Le président tchadien, Idriss Deby Itno, a annoncé, dimanche 11 mai, la fermeture de la frontière commune avec la Centrafrique.

Le président tchadien s'adressait à ses compatriotes à l'occasion d'une tournée qu'il effectue depuis quelques jours à Doha, ville frontalière du sud-est du Tchad. « Vous êtes à moins de 20 km de la frontière avec la République centrafricaine. Sachez dès aujourd'hui que notre frontière avec ce pays est hermétiquement fermée », a déclaré le chef de l'État tchadien sans pour autant donner les raisons qui l'ont conduit à prendre cette décision.

L'information vient d'être confirmée sur le site Internet de la présidence de la République du Tchad. La fermeture de la frontière commune du Tchad et la Centrafrique, située à 1.000 km de Bangui, intervient quelques mois après que le Tchad avait retiré ses soldats de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique. Selon le site, 950 soldats tchadiens déployés à Bangui dans la force africaine ont tous rejoint le pays. Rappelons que le président Idriss Deby Itno était parmi les chefs d'État de la sous-région qui se sont investis pour le rétablissement de la paix en République centrafricaine. Mais, depuis quelques mois, il était taxé de soutenir le mouvement rebelle Séléka qui continue à semer des troubles en RCA. Ces accusations l'avaient conduit en février dernier à retirer ses troupes de la force africaine.

Tiras Andang

CENTRAFRIQUE

Remise en ordre au sein de la Séléka

Après les récentes attaques commises à l'hôpital de Médecins sans frontières à Boguila par des éléments incontrôlés de la Séléka, les responsables de ce mouvement se sont réunis le 11 mai, à Ndélé dans le nord-est de la Centrafrique, pour mettre en place un nouvel état-major militaire et un organigramme politique.

Pour bien tenir les hommes sur le terrain, la Seleka s'est choisi un nouveau chef militaire. Il s'agit du général Joseph Zoundeko : « Il y a certains éléments qui se disent Seleka et qui font des exactions. Qu'ils arrêtent avec leurs exactions. À partir d'aujourd'hui, nommé chef d'état-major, je vais regrouper les hommes par site, comme cela, ils seront contrôlés », a-t-il expliqué. L'élu répond aux sept critères fixés pour ce poste, à savoir entre autres : être de nationalité centrafricaine ; avoir une formation militaire ; avoir occupé des postes au sein de l'armée (Faca) ; parler couramment français ; ne pas être impliqué dans des meurtres de civils...

Un des objectifs du nouvel état-major

militaire se voulait être la structuration militaire des forces armées de l'ex coalition Séléka, dont le nombre avoisine les dix-sept hommes, désormais placés sous le commandement militaire du général Joseph Zoundeko, et politiquement sous celui du général Moussa Daffane, président par intérim du mouvement.

L'autre problème est celui de la vision politique des Séléka, car certains dirigeants envisageaient la possibilité de transformer la coalition Séléka en un parti politique. Un fait par ailleurs cautionné par Moussa Daffane. Il estime que l'accord de N'Djamena n'avait pas été respecté par les autorités de la transition. Pour le président par intérim, ce congrès a permis de mettre en place une « feuille de route ». Ce congrès s'est déroulé en présence des forces armées françaises (Sangaris). Craignant le pire, les Français ont participé à ce congrès, mais sans se mêler de son contenu. Militairement, le général Ndeko, ancien para-militaire entre 1995 et 1996, intégrera l'armée régulière (Faca) en 1997 pour en sortir au grade de Lieutenant. Très vite, dès

2006 il suivra le mouvement de Michel Djotodia qui, d'office, l'élèvera au grade de commandant puis de colonel, et enfin de général de Brigade. C'est un Séléka à 100%, qui dispose désormais d'une puissance de feu redoutable, face au vide de l'armée nationale centrafricaine. L'armée régulière centrafricaine n'existe plus, et n'est toujours pas reconstituée. Les plus de 17.000 combattants de la Séléka, ayant refusé de désarmer devant les absences de garantie des Sangaris, peuvent désormais être une menace pour le pouvoir de Bangui déjà fragile, et n'existant que par la parole à Bangui.

Politiquement, ce congrès scelle une forme d'autonomie régionale, et une déconsidération du pouvoir central, un acte de la partition du pays. Ce que Ndeko lui-même ne nie pas.

« La répartition est déjà là, c'est un fait, mais nous la désapprouvons », a-t-il dit, ajoutant : « Le plus important pour le moment est de négocier l'application des accords de N'Djamena. À défaut le mouvement étudiera toutes les options qui s'offrent à lui. »

Yvette Reine Nzaba

PARIS

Probable tenue d'un sommet africain sur la sécurité

La rencontre, prévue samedi, évoquera les questions de sécurité au Nigeria pour tenter de contrer les actions terroristes menées par le mouvement islamiste Boko Haram, responsable de l'enlèvement de plus de 200 lycéennes.

Elle a été proposée par le président français François Hollande lors de son séjour à Bakou, en Azerbaïdjan.

Cette annonce a été faite à la suite de la mobilisation internationale après l'enlèvement des jeunes filles suscitées, qui sont toujours entre les mains du groupe islamiste près d'un mois après leur enlèvement. De nombreux pays ont apporté leur soutien au Nigeria dans le cadre de l'affaire des jeunes filles retenues en otages par Boko Haram. Il s'agit entre autres des États-Unis, d'Israël, de la France, de la Chine, de la Grande-Bretagne, qui ont soit proposé leur aide pour localiser les jeunes villes enlevées ou ont déjà envoyé des équipes d'experts spécialisés dans le renseignement humain sur le terrain dans ce but. D'après l'entourage du président français, au moins cinq pays africains, le Nigeria, le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Bénin, pourraient participer à ce sommet. La coopération de ces États dans le cadre de la lutte contre le terrorisme est appelée de tous les vœux puisque de nombreux témoignages avancent que Boko Haram opère aux frontières des États voisins du Nigeria. « Le terrorisme - et en particulier les insurgés de Boko Haram - représente une menace transfrontalière. Les pays voisins, le Niger, le Tchad, le Cameroun et même le Bénin ont signalé à un moment ou

à un autre que des insurgés avaient passé leur frontière, et des informations font état que certains insurgés opèrent de part et d'autres des frontières. Donc l'un des objectifs de ce sommet est selon moi de renforcer la coopération qui existe entre nos pays », a déclaré Reuben Abati, le porte-parole du président nigérian, Goodluck Jonathan.

Au Cameroun, Boko Haram est soupçonné d'avoir enlevé début avril trois religieux, deux Italiens et une Canadienne, qui restent en captivité. Ce qui fait que les autorités camerounaises craignent déjà la montée en puissance de groupes de désordre qui utilisent le label de ce groupe. « Au fur et à mesure que les Boko Haram sont délogés de leurs positions au Nigeria, il faut s'attendre à ce qu'ils investissent les zones frontalières pour y former des cellules et des bases arrière », a redouté l'universitaire Saïbou Issa.

Selon des sources concordantes, Boko Haram a, au cours de ces derniers mois, enrôlé des centaines de jeunes Camerounais de la zone de Kolofata (extrême-nord du Cameroun), qui s'entraînent dans ses camps, notamment dans la brousse nigérienne. Ces recrues seraient issues de l'ethnie Kanuri, qu'on trouve aussi bien au Cameroun qu'au Nigeria.

Rappelons que c'est le 14 avril que plus de 200 lycéennes avaient été enlevées au Nigeria par le groupe islamiste Boko Haram. Dans une vidéo, le chef de cette secte islamiste déclarait le 5 mai que ces jeunes filles sont « traitées en esclaves, vendues et mariées de force ».

Nestor N'Gampoula

TOURNÉE AFRICAINE DU PREMIER MINISTRE CHINOIS

Un coup d'accélérateur aux échanges culturels sino-africains

La visite du Premier ministre chinois Li Keqiang dans quatre pays d'Afrique (Ethiopie, Nigeria, Angola, Kenya) aura l'effet d'un coup de pouce aux échanges culturels que promet l'Institut Confucius dans la coopération Chine-Afrique, estime Gou Zhiguang, co-directeur de l'Institut Confucius de l'Université de Lomé, dans une interview accordée samedi à l'agence Xinhua.

La tournée de Li Keqiang « arrive à un bon moment pour la coopération culturelle entre la Chine et l'Afrique mais aussi pour la coopération culturelle entre la Chine et le Togo », a déclaré Gou Zhiguang, co-directeur de l'Institut Confucius de l'Université de Lomé.

Alors que l'Institut Confucius boucle dix ans sur le continent africain, la branche togolaise est dans sa « cinquième année comme vitrine de la culture et de la langue chi-

noise », a-t-il ajouté.

Au cours de sa visite en Afrique, le Premier ministre chinois a rencontré le 7 mai à Abuja au Nigeria le chef de l'État togolais Faure Gnassingbé, en marge du sommet économique World economic Forum à Abuja au Nigeria. Pour Gou Zhiguang, cette rencontre est un signe fort dans la relation entre la Chine et le Togo et aidera à propulser les activités de l'Institut Confucius de l'Université de Lomé qui a formé, en cinq ans, 1.200 apprenants, dont certains ont été recrutés par des entreprises chinoises opérant au Togo.

« Certains de nos anciens apprenants travaillent aujourd'hui dans des entreprises en Chine tandis que d'autres y poursuivent des études universitaires supérieures », s'est-il félicité, indiquant que cela témoigne d'un bon processus d'intégration des peuples des deux pays.

À en croire Gou Zhiguang, la création de cet institut répond, dans le cadre de la longue coopération sino-togolaise, à l'esprit du poème classique chinois selon lequel « plus on se connaît, plus on est bon ami, plus on est bon voisin, plus on s'approche ». L'Institut Confucius de l'Université de Lomé a été inauguré le 30 octobre 2009. Il est le fruit de la coopération académique et culturelle entre l'Université des Études internationales de Sichuan en Chine et l'Université de Lomé au Togo, la première université du Togo.

La visite en Afrique de M. Li Keqiang intervient cinquante ans après la tournée historique que l'ancien Premier ministre chinois Zhou Enlai avait effectuée dans dix pays africains au moment où la Chine était un soutien de poids aux pays africains en pleine lutte pour accéder à l'indépendance.

Xinhua

SUNDEEP SARL
Agence de Brazzaville
111 bis, Avenue Félix Eboué,
Centre-ville.
Portable : 00242066736078

La Société SUNDEEP informe son aimable clientèle la perte de deux (2) carnets des facturiers portant les séries : 6151 – 6200 et 16651 – 16700.

Aucune facture concernant ces facturiers ne sera prise en considération.

La Direction de SUNDEEP.

Kinshasa Brazzaville

Connectées à tout notre Réseau

Kinshasa



 **ECAir**
Bienvenue chez vous'

Contact: +243 851 851 851 (Kinshasa)
+ 242 065 09 05 09 (Congo) + 331 78 77 78 77 (France)
www.flyecair.com / relationclients@flyecair.com

Bal populaire Azur Congo à l'occasion de la fête des travailleurs

La société Azur Congo a offert à son personnel et au grand public du Congo, à l'occasion de la fête des travailleurs ce 1er mai 2014 au boulevard des armées, un grand bal populaire avec les artistes de renom comme Roga Roga avec son groupe Extra musica, Zao, Trésor MVOULA, et le DJ Epela d'Azur (Tso Tsa).

La journée fut marquée en matinée par une kermesse colorée avec la présence de grands restaurateurs de la place tels que « Espace traiteur », « le Gourmand » et bien d'autres, assurant les réjouissances festives du personnel Azur ainsi que les invités. En effet, souhaitant partager cette fête avec tous les travailleurs du Congo en sa qualité d'entreprise citoyenne, Azur avait fait parvenir des invitations à toutes les sociétés pour une célébration commune.

L'occasion était toute indiquée pour la Direction d'Azur Congo de féliciter et d'encourager ses travailleurs suivant leur abnégation au travail, l'assiduité, l'esprit d'équipe, la réalisation des objectifs et l'ancienneté. Après son mot de circonstance, le PDG d'Azur Congo, Monsieur Jean Bruno OBAMBI a remis les diplômes de distinction et les prix aux travailleurs méritants.

La fête a continué dans l'après-midi avec le grand bal orchestré par les artistes en sus cités, sans oublier les merveilleuses prestations du Groupe Azur Moov, les comédiens Tchacou et Alino. Aussi, le public a directement participé à la fête par un jeu concours séance tenante, recevant en cadeau des gadgets, des téléphones portables, des cartes de recharges, etc.

Venu de tous les horizons des quartiers de Brazzaville, le public était au rendez-vous de ce bal populaire, on peut estimer à plus de 2000 spectateurs que ces grands artistes locaux ont tenu accroché à la scène jusqu'à la tombée de la nuit sur le site du boulevard des armées.

Le rendez-vous est pris l'année prochaine pour la deuxième édition du bal populaire du 1er mai.



Le PDG d'Azur, M. Jean Bruno OBAMBI remettant les diplômes



ROGA ROGA & son GROUPE EXTRA MUSICA en action



ZAO en plein show



Trésor MVOULA en live



Le DJ Epela d'Azur connecté à la foule



Fièrement congolais

Le réseau de qualité

Prenez votre SIM sans tarder !

Service clients: 181
www.azur-congo.com



UNION EUROPÉENNE

DELEGATION EN REPUBLIQUE DU CONGO

PROFIL DU POSTE**CADRE DU POSTE**

Dénomination du poste: Chauffeur-Mécanicien
Affectation : Délégation de l'Union européenne en République du Congo (Brazzaville)
Domaine d'activité: Administration
Catégorie: Agent Local V
Situation : Vacant

CONTENU DU POSTE**1) Finalité générale:**

Conduire les véhicules de la Délégation. Assurer l'entretien et effectuer, si nécessaire, de petites réparations sur les véhicules du parc automobile.

2) Durée du contrat

Indéterminé après une période d'essai de 6 mois

3) Fonctions et responsabilités:

Conduire les véhicules de la Délégation dans le respect du code de la route et selon le planning fourni.
Distribuer du courrier dans la ville.
Entretien périodique des véhicules.
Gérer le planning de la périodicité des entretiens.
Faire toutes les petites réparations qui ne nécessitent pas d'une entrée en garage.
Gérer le stock des pièces de rechange.
Elaborer un rapport mensuel de l'état du parc automobile de la Délégation.
Diverses tâches ponctuelles données par le Chef d'administration.

EXIGENCES DU POSTE**4) ÉTUDES ET FORMATION**

Un niveau d'enseignement secondaire est souhaité
Permis "B" obligatoire.
Un diplôme d'un Lycée technique, un atout

5) EXPERIENCE

Cinq ans d'expérience professionnelle dans un garage reconnu avec un certificat d'aptitude.

6) CONNAISSANCES

-Conduite véhicule et connaissance approfondie de la ville de Brazzaville et du pays.
-Une très bonne connaissance en mécanique est indispensable.

7) APTITUDES

- Aptitude à la communication
- Aptitude relationnelle
- Politesse et courtoisie
- Bonne présentation

Aptitudes linguistiques

Expression orale, lecture et écriture du français : Bon

8) QUALITÉS PERSONNELLES

Discrétion, honnêteté, sens de la responsabilité et de la confidentialité.

Les candidats doivent être ressortissants des Etats ACP ou de l'Union européenne.

Les candidatures doivent être composées de :

- 1 lettre de motivation en français,
- 1 curriculum vitae dûment rempli exclusivement selon modèle à retirer à la Délégation
- les noms et contacts de deux personnes de référence pouvant être consultées.

Les candidatures doivent être déposées, sous pli fermée à l'adresse suivante :

"Candidature au poste vacant AL 157548 - Confidentiel
Monsieur Marcel van Opstal
Ambassadeur, Chef de Délégation
Délégation de l'Union européenne en République du Congo
Impasse Av. Auxence Ickonga, Face Ambassade d'Italie
B.P: 2149 - E-mail : delegation-rep-of-ongo@eeas.europa.eu

La date limite de réception des candidatures est fixée au 06 juin 2014 à 12h

PROMO VISA – DUBAI

Prix : 65.000FCFA (du 07 avril 2014 au 07 juillet 2014)
Kasstour Partenaire de Direct-Africa

Nos services :

- Vente des voitures toutes marques (neuves et occasions)
- Vente de pièces détachées à votre demande
- Agence de voyage (vente de billet d'avion de toutes destinations)
- Obtention de visa (Dubai, Chine, Afrique du sud etc.)
- Assistance à l'aéroport de Dubaï
- Transport des marchandises (frets maritime et aérien)

Veillez nous contactez à l'adresse suivante :

Brazzaville (croisement avenue de la paix, rue Mayama N° 84 Mougali)

Tél : 05 009 00 90/ 06 626 50 81 / 06 926 18 92

Email : directafricabzv@yahoo.fr, kasstour@yahoo.fr

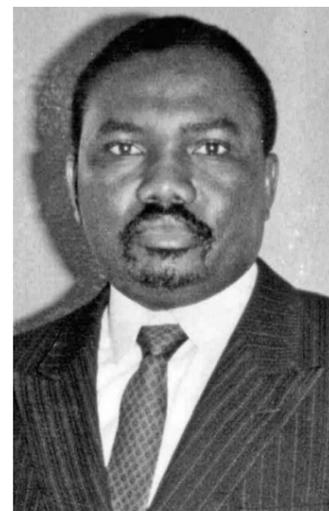
Pointe-Noire 476 Boulevard Félix Tchicayas-OCH

Tél : 05 533 17 87/ 06 628 61 67

Email : directafricapnr@gmail.com

IN MEMORIAM

10 mai 1994 – 10 mai 2014, voici 20 ans que le docteur Jean François Opa « Djendos » nous a quittés. Sa veuve Angélique, ses parents, ses enfants et petits-fils prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir, pour lui, une pensée pieuse.



Le 13 Mai 1998 – 13 Mai 2014

Voilà 16 ans que disparaissait Mademoiselle Hermine Dorine Massamba alias Mimi, ancienne choriste de L'Arche de Noé de l'église Jésus Ressuscité au Plateau de 15 ans. En ce jour du triste mémoire, la famille Massamba prie tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse. Que le seigneur dans la miséricorde lui accorde le repos éternel.

**LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE**

recherchent vendeurs de journaux.

Pour tout contact, veuillez vous rapprocher aux adresses suivantes :

Brazzaville : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila),

Pointe-Noire : Av. Germain-Bikoumat :

Immeuble Les Palmiers

(à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire)

**APPEL À CANDIDATURE****POSTE : AGENT RESPONSABLE DE LA MAINTENANCE****RESPONSABILITES****•Gestion du personnel**

- Responsabilité du service de maintenance avec une dizaine d'agents de service
- Mise en place des emplois du temps des agents de service, et contrôle de leur application
- Etre le tremplin en terme de communication entre l'administration et le service de maintenance

• Gestion de stock

- tenue et suivi du stock
- Gérer les réquisitions internes et externes

• Gestion du matériel

- Tenue à jour de l'inventaire du matériel dans les salles et les différents services
- Suivi du matériel défectueux et des réparations
- Détection, lancement et suivi des divers travaux d'entretien des locaux (extérieurs et bâtiments)
- Suivi de l'exécution des contrats (groupe électrogène, climatisation, désinsectisation etc..)

PROFIL

L'occupation de ce poste nécessite polyvalence, rigueur et organisation.

En outre l'Agent Responsable de la Maintenance doit être titulaire d'un diplôme de technicien ; avoir des connaissances en électricité, mécanique, plomberie, froid, etc.

Il doit être formé aux pratiques de la gestion avec 4 ans d'expérience. La maîtrise de l'outil informatique s'avère indispensable.

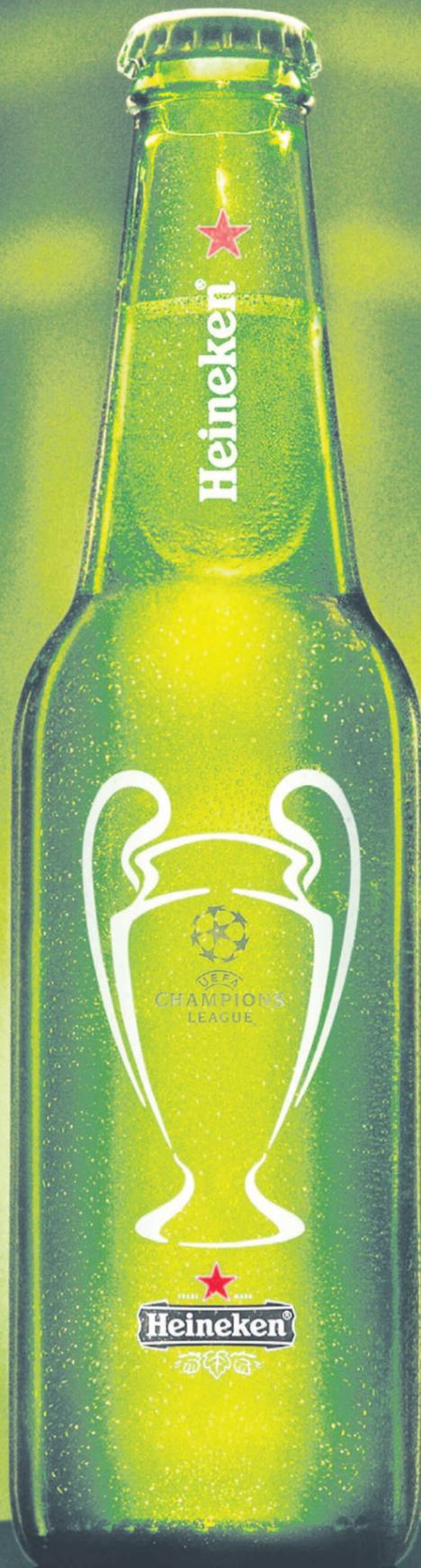
Dossier à faire parvenir au lycée avant le 20 mai 2014

- curriculum vitae
- copie (s) du ou des diplôme (s)
- Lettre de motivation manuscrite
- Casier judiciaire

B.P. 31 BRAZZAVILLE CONGO – Téléphone : – 00 242 06 666 6141


TRADE MARK
Heineken[®]
open your world


UEFA
**CHAMPIONS
LEAGUE**[®]



— EN ROUTE POUR LA —
FINALE

OLYMPIADES MATHÉMATIQUES ET CONCOURS MISS MATHÉMATIQUES 2014

Neuf meilleurs candidats ont été promus

Après les deux finales qui ont opposé les 18 candidats venus des deux villes capitales, répartis en deux groupes (9 de Brazzaville et 9 de Pointe-Noire), la délibération a eu lieu le dimanche 11 mai à Brazzaville.

Organisés par le comité d'organisation des mathématiques du Congo, les Olympiades mathématiques et le concours Miss mathématiques visent à favoriser l'émergence d'une culture scientifique, et à stimuler chez les élèves l'initiative et le goût de la recherche.

Ce concours a entre autres objectifs, ceux d'encourager les jeunes filles les plus douées en mathématiques, de les motiver pour les études scientifiques, de promouvoir l'émergence des esprits vifs et créatifs parmi les filles des collèges et lycées.

Les 18 candidats, âgés de moins de 16 ans et de moins de 20 ans, ont été repartis en trois catégories : la catégorie Miss mathématiques junior niveau troisième, la catégorie Miss mathématiques Terminale sé-

rie C et E et la catégorie des Olympiades mathématiques niveaux 1ère et Terminale. Après une délibération prononcée par Jean Baptiste Ondaye, secrétaire général de la présidence de la République, 9 candidats ont donc été promus, à savoir 3 dans chaque catégorie.

Malanda Burnn qui est sorti le premier des Olympiades mathématiques, élève en classe de 1ère C à Pointe-Noire, a reçu le prix du président de la République, soit une enveloppe d'1 million de FCFA, un ordinateur portable, une coupe, une médaille, des livres. Pour lui, son secret n'est autre que le travail, l'amour et la persévérance de la chose. « *Les mathématiques ne sont pas difficiles, contrairement à tout ce que les gens disent, il faut seulement avoir confiance en soi, beaucoup travailler et aimer les mathématiques* », a-t-il témoigné.

Pour Jean Baptiste Ondaye, secrétaire général de la présidence de la République, les années 2013-2014 ont été consacrées par le président

de la République années de l'enseignement, ce qui témoigne l'importance que le chef de l'État accorde à l'éducation de nos enfants. Dans ce cadre, les mathématiques constituent l'une des matières piliers de formation de nos enfants. Il a félicité et exhorté les lauréats et les encadreurs à poursuivre leurs efforts dans ce domaine prometteur. Jean Baptiste Sitou, directeur départemental de l'enseignement primaire et secondaire, et de l'alphabétisation de Pointe-Noire, a déploré le déficit d'enseignants des sciences dans notre pays. Il faut encourager les étudiants qui sont à l'Université Marien-Ngouabi à la faculté des sciences, à choisir l'option mathématiques comme cela se passe dans les autres pays. De plus en plus les enseignants en mathématiques sont absorbés par les entreprises alors que dans notre système il en manque.

Basile Guy Richard Bossoto, président du comité d'organisation des Olympiades mathématiques et du concours Miss mathématiques, a

souhaité que cette édition puisse s'étendre dans toute la République. Cette année l'Afrique est à l'honneur. En juillet vont se tenir en Afrique du Sud les Olympiades internationales des mathématiques, et en septembre, l'Afrique va se retrouver à Tunis pour participer aux Olympiades mathématiques africaines. « *Nous sélectionnons les meilleurs candidats de façon à les présenter aux Olympiades mathématiques africaines. Nous pensons qu'au mois de septembre à Tunis, nos candidats pourront participer à ces Olympiades.* »

Par ailleurs, Basile Guy Richard Bossoto a demandé au gouvernement et aux sponsors d'aider ces lauréats à participer en septembre au concours des Olympiades mathématiques africaines et d'attribuer des bourses d'études aux meilleurs candidats qui seront admis au baccalauréat, de prendre en charge la scolarité des Miss 3e durant leur formation au lycée et de pérenniser cette activité, pour

l'intérêt de nos enfants.

Ont été promus : Dans la catégorie Miss mathématiques junior, Pambou Jira Jacinthe (350.000 FCFA), Oboura Joseph (300.000 FCFA), Passi Michelle Grâce Ida (250.000 FCFA). Dans la catégorie Miss mathématiques Terminale : Mavougou Naïdy Rosaire (650.000 FCFA), Ewanga Dorcia Pascaline (550.000 FCFA), Kibangui Loukomdo Ruth (450.000 FCFA). Enfin dans la catégorie Olympiades : Malanda Burnn (1.000.000 FCFA), Bikouya MBoussi Ecclésiaste (800.000 FCFA), Ngoma Kibila Jean Reich Pascal (700.000 FCFA).

Signalons que chaque candidat malheureux a reçu une enveloppe de 150.000 FCFA. Chaque lauréat a également reçu un ordinateur, une coupe, une médaille, une enveloppe et des livres. Les trois premiers de chaque catégorie ont reçu une tablette tactile Samsung galaxie 4x, un téléphone, une carte Sim et un crédit.

Rosalie Bindika

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Les experts proposent de réviser le projet du traité sur la radiodiffusion

La proposition a été faite par les experts des pays membres de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), récemment, lors de la clôture de la 27^e session qui s'est tenue à Genève en Suisse.

L'ordre du jour de cette 27^e session portait, entre autres, sur l'accréditation de nouvelles organisations non gouvernementales ; l'adoption du rapport de la 27^e session du comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes, la protection des organismes de radiodiffusion ; limitations et exceptions : bibliothèques et services d'archives ; limitations et exceptions : établissements d'enseignement et de recherche et personnes ayant d'autres handicaps ; questions diverses...

Le Congo était représenté à ces assises par le directeur du Bureau congolais du droit d'auteur (Beda), Maxime Foutou, qui a obtenu l'inscription à l'ordre du jour des prochaines sessions du comité permanent, le droit de suite. Il s'agit du moyen le plus sûr pour garantir un revenu au créateur d'arts graphiques et plastiques. La proposition du Congo a été soutenue par le Sénégal. Maxime Foutou a fait remarquer que les tableaux de plusieurs peintres et autres artistes congolais se retrouvent dans plusieurs maisons de vente aux enchères, galeries, foires d'exposition et musées à l'étranger mais ne rapportent rien à leurs auteurs qui, sur la place de Brazzaville, vivent malheureux.



Maxime Foutou, directeur du bureau congolais du droit

Or, a-t-il dit, si un traité international avait existé dans ce domaine, ces créateurs d'arts, engrangeraient beaucoup d'argent sur les successives reventes de leurs tableaux.

Quant aux conclusions des travaux, l'unanimité s'est faite sur tous les sujets avec quelques réserves.

Le seul point sur lequel il n'y a pas eu d'accord est celui portant sur les limitations et exceptions en matière de bibliothèques et services d'archives ainsi que les établissements d'enseignement et de recherche et personnes ayant d'autres handicaps.

En définitive, le projet du traité sur la radiodiffusion qui est arrivé à maturation devrait faire l'objet d'une conférence diplomatique. À toutes fins utiles.

Bruno Okokana

MUSIQUE

«Tosalela Yesu», nouvel album de Maman Chance Olanqué

C'est à l'Institut français du Congo à Brazzaville que cet opus de neuf titres produit par Jasdiv Production, disponible en versions VCD et DVD, a été présenté à la presse par la propriétaire de l'œuvre.

Annonçons la bonne nouvelle, Kiésé Kiena yimbila, Adonai, Lakisa nga bilembo, Emmanuel, Akosala, Poussez des cris de joie, Mfumu nge invulusi, Tosalela Yesu sont les neufs titres qui constituent l'album Tosalela Yesu (Servons Jésus, en français). À l'occasion de la présentation de cet opus, Chance Olanqué a interprété trois chansons d'entre les neuf, qu'elle a expliquées au public. Il s'agit de Tosalela Yesu, Kiésé Kiena yimbila, et Lakisa nga bilembo. Expliquant la chanson Tosalela Yesu, qui est le titre phare de cet album, Chance Olanqué a dit que ce chant était pour elle un chant capital: «*Mon cœur bat chaque fois que j'entends cette chanson.*»

Tosalela Yesu est une invite à tous les enfants de Dieu de le servir. Car, dit-elle, Jésus a dit à ses disciples que le ciel et la terre passeront, mais ce qui va rester éternel, c'est la parole de Dieu. Puis, elle a cité l'Ecclésiaste qui déclare: «*Vanité des vanités, tout est vanité!*» Dans ce même ordre, le roi David dit dans Psaume IV: «*Pourquoi aimeriez-vous vous attacher à tout ce qui est vanité?*» Voilà pourquoi, poursuit-elle, «*par ce chant, l'Éternel nous exhorte à nous attacher à tout ce qui est éternel. Sur cette*

terre, nous allons tous passer; mais la parole de Dieu reste éternelle. Servons Dieu, parce que c'est lui le Maître. Nous devons servir Jésus en vérité et en vérité, sans hypocrisie, sans chercher à faire plaisir à quelqu'un mais au Seigneur. Parce que c'est le Seigneur qui sonde les cœurs. Et tout est au fond du cœur. Je peux vous mentir; mais je ne peux pas mentir à mon Dieu. Alors servons tous Jésus!» Kiésé Kiena yimbila, deuxième chanson qu'elle a expliquée, est un chant universel. Ce chant, dit-elle, l'a beaucoup touchée, parce qu'il y a un message profond dedans. C'est une chanson qui invite les enfants de Dieu à le louer. En tout temps et en tout lieu, il faut glorifier le Seigneur par les chants. Même dans les moments de détresse, il faut le louer. Car il y a des moments où Dieu parle à ses enfants par des chants. Parce que la louange apporte la vie, la joie. «*Nous devons chanter pour les merveilles de Dieu. Quand Jésus était sur terre, il a marché sur les eaux, il a guéri les malades, a ressuscité les morts. Toutes ces merveilles, nous devons les chanter. Et c'est ce que dit le chant.*»

Lakisa nga bilembo, qui est la troisième chanson chantée, est un chant de prière, un chant d'explication. Elle a profité de cet instant pour relater comment le Seigneur les a visités. «*On passait des moments de prière, on était ensemble à l'église. Et le soir dans la nuit, le Seigneur m'a ramenée là où on était en train de prier. Et au lieu qu'on prie, on était en train de*

chanter. Ce chant, c'est comme nous le savons, que nous avons des combats sur cette terre. Et nous vivons dans les combats, et quand tu as un combat, tu dois t'accrocher; suppléer ton Dieu, en disant Seigneur montre-moi les signes, je veux voir, je veux vivre ton miracle. C'est ce que ce chant dit.»

Avant d'ajouter que ce que le Seigneur a fait avec Deborah, avec Esther, il peut aussi le faire avec tous ceux qui le louent. Elle a expliqué également dans cette chanson que le Seigneur avait



Chance Olanqué

guéri la belle-mère de Pierre. Que sur la croix, il avait dit: «*Tout est accompli.*» Les enfants de Dieu doivent donc s'attacher à ses promesses. «*Tout ce que nous avons relaté dans ces différentes chansons est dans la Bible. Nous sommes de la parole de Dieu, car le Seigneur est merveilleux, et redoutable.*»

B.O.

FORMATION EN ESPAGNOL

Les 132 apprenants congolais reçoivent leurs diplômes

Ils ont reçu leurs diplômes de premier niveau à l'issue de l'atelier interculturel Hugo Chavez Frias. La cérémonie a eu lieu à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, sous les auspices de la directrice générale de l'enseignement secondaire, Clémence Ossey, de l'ambassadrice du Venezuela au Congo, Norma Borges, ainsi que de l'ambassadrice de Cuba, Alba Soto Pimentel, marraine de la cérémonie.

Trois mois de formation ont suffi aux participants du premier atelier d'apprentissage de la langue espagnole pour parler couramment cette langue, grâce aux cours donnés gratuitement dans les locaux de l'ambassade du Venezuela au Congo.

Pour les organisateurs de la formation, qui est un symbole d'amitié qui lie les deux pays, cette expérience ne va pas s'arrêter à Brazzaville. Car, l'ambassade de la République bolivarienne du Venezuela, entend partager cette expérience avec les autres Congolais. Les apprenants ont



Les apprenants lors de la cérémonie de remise des diplômes. aussi exprimé leur joie d'avoir reçu cette formation. « Nous avons commencé à découvrir les merveilles de la culture vénézuélienne, ressemblante de la culture congolaise. Vous êtes une dame de cœur qui demande aux autorités congolaises de vous accompagner dans cette démarche et espérons que ces cours prennent corps dans d'autres villes du Congo. »

Norma Borges, qui est cette dame de cœur, a reçu un cadeau de la part des apprenants. Il s'agit d'un mer-

veilleux tableau qui illustre l'amitié entre les deux pays et surtout la similitude entre les deux cultures. Un documentaire a également été projeté, avant que l'ambassadrice de la République bolivarienne du Venezuela n'exprime sa satisfaction. Celle-ci a d'abord remercié le gouvernement congolais qui travaille étroitement avec le gouvernement de son pays dans le but de renforcer la coopération bilatérale et les échanges Sud-Sud. Car, pour le Venezuela, leur engagement est très

important dans le cadre de la politique extérieure avec les pays du continent africain. D'autant plus qu'il est appliqué dans le développement basé sur le renforcement de l'union entre les peuples, basé sur les principes d'égalité, de respect mutuel de la souveraineté et des avantages réciproques dans les différents domaines comme l'économie, la santé, l'éducation et la culture entre autres. « Tout ce travail, ils l'assument comme l'héritage de l'éternel commandant Hugo Chavez, dans le cadre de la politique bilatérale que continue aujourd'hui le président de la République bolivarienne du Venezuela, Nicolas Maduro Moros », a-t-elle poursuivi. Et la diplomate d'expliquer : « Aujourd'hui, c'est un jour spécial pour nous, un jour plein de satisfaction, car il met fin à la première étape des cours d'espagnol. Chaque participant en peu de temps a pu assimiler les premières notions de cette langue. Nous sommes surpris car ils parlent déjà très bien espagnol. Beaucoup de bons souvenirs me

rappellent ce 19 novembre quand se sont présentés au siège de notre ambassade des centaines de jeunes pour commencer ces cours. Nous avions plus d'élèves que le nombre attendu. Après une brève réflexion et avec la ferme conviction que tous devaient bénéficier des mêmes chances, nous avons dû créer deux salles fonctionnant simultanément, quatre groupes le matin et quatre autres l'après-midi, pour un total de huit salles de classe. C'est ainsi que nous avons pu insérer tout le monde dans cette première étape. » Norma Borges a conclu : « Ouvrez vos pensées et vos cœurs et recevez cette graine que nous semons en vous. Que ces fruits vous les partagez avec vos familles, vos voisins. Allez multiplier vos connaissances acquises à votre environnement immédiat. »

Cette cérémonie a pris fin avec la prestation d'un groupe musical constitué de huit jeunes parmi les apprenants, qui ont chanté en espagnol.

B.O.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 38^e et dernière journée, 3^e division

Hallescher, avec Pitchou Mouaya titulaire et Francky Sembolo remplaçant, s'incline à domicile face à Wacker Burghausen (2-4) lors de cette ultime journée. Neuvième au classement final, Hallecher a ouvert le score à la 5^e, mais les visiteurs, pourtant relégués avant le coup d'envoi, égalisent à la 6^e : sur ce coup, Mouaya a été trop large au marquage de Hauk. Seul contre trois sur le deuxième but, il ne peut rien faire. Son tacle désespéré sur la ligne s'avère inutile sur le dernier but. Entré en jeu à la 64^e, Sembolo avait réduit le score à la 72 au sortir d'un beau numéro de Merkel. Le 8^e but du Congolais en quatorze rencontres sous le maillot de Hallecher, qui était aux portes de la relégation lors de son arrivée en janvier.

Elversberg et Bernard Itoua, titulaire en défense centrale, sont relégués en Regionalliga après leur défaite chez la réserve du Borussia Dortmund (0-3). Promu en début de saison, Elversberg n'aura pas résisté à une année 2014 catastrophique (trois succès, huit défaites, six nuls). Écarté entre janvier et avril, Bernard Itoua était titulaire lors des sept succès enregistrés par le club avant la trêve. Il totalise finalement 19 matchs, 6 avertissements, un but contre son camp et une passe décisive.

Bulgarie, 12^e journée des play-offs, 1^{re} division

Sans Fodé Doré, resté sur le

banc, le Botev Plovdiv s'incline à Lovech (0-3) et marque le pas : après une série de cinq victoires toutes compétitions confondues, le Botev vient d'enchaîner un match nul et cette défaite. En conséquence, le Litex Lovech, troisième, compte désormais cinq points d'avance et ne peut plus être rejoint par Plovdiv, qui n'a plus qu'un match à jouer. Le Botev jouera sa saison le 15 mai face à Ludogorets lors de la finale de la Coupe de Bulgarie.

Estonie, 11^e journée, 1^{re} division

Le Nomme Kalju d'Allan Kimbaloula s'impose sur le plus petit des scores face à Sillamäe Kalev (1-0). Le milieu offensif congolais a effectué plusieurs percées sur son côté gauche, sans réussite.

Tout en bas du classement, le Lokomotiv Jõhvi de Prêche Mbougou, titulaire impuissant au milieu de terrain, coule à Levadia (0-6). Et compte désormais quatre longueurs de retard sur le Tallinna Kalev.

Portugal, 30^e et dernière journée, 1^{re} division

Titularisé lors du dernier match de la saison, remporté par Guimarães face à Braga (1-0), Chris Malonga a été remplacé à la 6^e minute de jeu en raison d'une douleur. Il devrait toutefois être prêt à voyager mardi matin avec ses coéquipiers. Mais cette sortie prématurée symbolise la saison mitigée de l'ancien Nancéien : 21 matchs joués (4 en Ligue Europa, 16 en championnat dont 10 comme titulaire et 1 en

Coupe) pour 1 but. Vainqueur de la Coupe du Portugal 2013, le Vitoria a également connu un exercice maussade, en étant éliminé rapidement des différentes coupes (nationales et européenne) et en terminant à une peu reluisante dixième place.

République tchèque, 28^e journée, 1^{re} division

Match capital et duel de buteurs entre le Slovan Liberec de Dzon Delarge et le FK Teplice de Franci Litsingi. C'est le Slovan qui l'a finalement emporté 2-1 grâce au but victorieux de Dzon Delarge : opéré du genou gauche début mars, Delarge a marqué de la tête, au point de penalty, à la 57^e, après s'être fait oublier par la défense. Un premier but de la saison en championnat très précieux puisqu'il permet au Slovan de doubler Teplice et de prendre deux points d'avance dans la course à la quatrième place, qualificative pour la Ligue Europa.

Premier à se mettre en action, sur une première frappe sortie d'une claquette par le gardien, Franci Litsingi avait égalisé à la 43^e : plein de malice et de ruse, il récupérait un ballon mal capté au sol par le gardien et glissait le cuir dans le but vide. Son 12^e but de la saison.

Russie, 29^e journée, 1^{re} division

Sans Christopher Samba, blessé, le Dinamo Moscou a réalisé une belle performance en s'imposant 4-2 chez le leader, le Zenith de Saint-Petersbourg. Si ce score relance le championnat, puisque

le CSKA prend la première place à une journée du terme, il pourrait coûter cher au Zenith, dont les supporters ont perturbé le déroulement de la rencontre et ont envahi le terrain à la 87^e. Le match a alors été interrompu, sans reprendre, et un joueur moscovite a été frappé par un supporter.

Suisse, 34^e journée, 1^{re} division

Mis sur la voie du succès par l'ouverture du score d'Igor Nganga, Aarau lamine les Grasshoppers de Zurich (4-0). Titulaire, Nganga trompe Bürki de près suite à une bonne remise de Senger (39^e) et inscrit son 4^e but de la saison (pour 2 passes décisives en 29 matchs).

Angleterre, 38^e et dernière journée, 1^{re} division

West Bromwich Albion, privé de Thievy Bifouma, souffrant à l'aine, s'incline à domicile face à Stoke City et Steven Nzonzi, titulaire au milieu de terrain, sur le score de (1-2). Malgré ce revers, West Bromwich sauve sa place en Premier League, avec trois points d'avance sur Norwich.

Écosse, 5^e et dernière journée des play-offs, 1^{re} division



Opéré du genou début mars, Dzon Delarge a effectué un retour gagnant en offrant la victoire au Slovan Liberec face au FK Teplice de Franci Litsingi, également buteur. (© DR)

Absent depuis de longs mois en raison d'une rupture du talon d'Achille, Steven Mouyokolo faisait son retour dans le groupe du Celtic Glasgow. Il est resté sur le banc lors de la victoire du champion face à Dundee United (3-1).

Espagne, 38^e journée, 2^e division Dominique Malonga était titulaire lors du carton de Murcie face à Mirandes (5-0). Remplacé à la 69^e, il avait clôt le score à la 66^e, de la tête. Sa cinquième réalisation de la saison.

Turquie, match aller des demi-finales de play-offs, 2^e division

Lys Mouithys était titulaire lors de la défaite d'Ankaraspor à Samsunspor (0-1). Averti à la 56^e et remplacé à la 83^e. Le match retour aura lieu à Ankara mardi soir.

Camille Delourme

CÉLÉBRATION

La ville-province de Kinshasa a commémoré la journée mondiale de la Croix-Rouge

Un défilé de toutes les forces vives de ce mouvement international a couronné les activités organisées dans le cadre de cette journée célébrée sur le thème « Mon histoire Croix-Rouge ».

La communauté et les partenaires de la Croix-Rouge (CR) de la RDC ont célébré, le 10 mai, au siège provincial de ce mouvement international, à Kinshasa-Barumbu, la Journée mondiale de la Croix-Rouge. Cette manifestation a été l'occasion pour toutes les forces vives de ce mouvement de démontrer leur attachement à cette organisation et à ses idéaux. Cette estime a été soutenue par un grand défilé organisé sur l'avenue qui porte le nom de ce mouvement international, Croix-Rouge, dans la commune de Barumbu.

La commémoration de la Journée mondiale de la CR a également été l'occasion pour les dirigeants de ce mouvement en RDC, en général, et dans la ville-province de Kinshasa, en particulier, de rappeler aux membres de ce mouvement international, cadres et volontaires secouristes, leur engagement par rapport à l'humanité, et à la communauté nationale et internationale, ce qu'elle peut attendre de la Croix-Rouge. « La manifestation de ce jour marque l'histoire d'une idée célèbre pour la cause humanitaire; celle de M. Henry Dumant, matérialisée en RDC par le décret-loi du 1er mars 1961 », a expliqué le président provincial de la CR/ville de Kinshasa et président du conseil d'administration de l'Institut supérieur des sciences



Défilé des forces vives de la CR/Kinshasa

de la santé, Julien Nkuyi Sisi. Tout en marquant sa reconnaissance aux autorités du pays et de la ville ainsi que celles de la Croix-Rouge, dont le président national Dominique Lutula, pour leurs différents apports afin de permettre à ce mouvement international de mener son action humanitaire, le président provincial Julien Nkuyi a également félicité, encouragé et remercié les cadres et volontaires secouristes, pour leur dévotion « comparable au bon Samaritain ». Car, a-t-il souligné, sans souci du mal, ils rendent service nuit et jour au prix de leurs vies. Le président provincial de la ville-province de CR/ville de Kinshasa a également sollicité davantage l'implication et le soutien du gouverne-

ment provincial et des partenaires du mouvement ainsi que de toute personne de bonne volonté dans la réalisation des activités de la CR/Kinshasa, pour son développement intégral.

Impact des actions de la Croix-Rouge sur l'humanité

Le président national de la Croix-Rouge de la RDC, Dominique Lutula, a profité de cette manifestation pour expliquer le sens du thème choisi pour 2014. « Au-delà de tout ce à quoi il peut faire penser, ce thème trouve toute sa pertinence dans l'impact des actions menées par la CR sur la communauté », a-t-il souligné. Chacun de nous de manière directe ou indirecte, a-t-il poursuivi, doit avoir rendu sinon bé-

néficié des services de la Croix-Rouge et ce thème invite chacun à rentrer dans son for intérieur afin non seulement de mettre en exergue ce qu'il a fait pour sa Croix-Rouge, mais aussi ce que la Croix-Rouge a fait pour lui.

Dominique Lutula a également interpellé la communauté de la Croix-Rouge sur leur rôle au bénéfice de l'humanité. « En tant que volontaire, il s'agit là d'une remise en question de notre serment et comme membre de la communauté, le sens du devoir nous impose de voir autour de nous combien il y a des vulnérables et comment contribuer pour leur venir au secours en passant par la Croix-Rouge », a-t-il appuyé. Pour le président de la CR/RDC, les

défis humanitaires auxquels la RDC est confrontée devraient donner à penser, à inspirer en chacun ce sens d'humanisme, à susciter en chacun ce sentiment d'adhésion à l'idée de la Croix-Rouge dans sa noble mission de prévenir, soulager les souffrances et améliorer les conditions d'existence des populations les plus vulnérables. « Le souhait pour nous, ce qu'il n'existe aucune famille sans volontaire », a-t-il noté.

Alors que le chef de la délégation du Comité international de la Croix-Rouge en RDC a salué le travail des volontaires qui apportent l'aide désintéressée aux vulnérables à travers le territoire congolais. « Nous pouvons être fiers de l'impact positif de l'aide que nous amenons aux vulnérables », a-t-elle dit, en invitant les cadres et les volontaires à redoubler les efforts pour l'action.

Pour le représentant de l'autorité urbaine, le ministre provincial de la Santé, Vital Kabuiku, a souligné la sensibilité de la ville aux activités humanitaires menées par la Croix-Rouge à travers Kinshasa. « Chaque jour, les Kinois ne cessent d'apprécier les interventions de la Croix-Rouge lors de catastrophes. Les refoulés de Brazzaville, en est un exemple », a-t-il soutenu.

Dans le cadre de cette célébration, le président national de la Croix-Rouge/RDC, Dominique Lutula, a été élevé au grade d'élite supérieur en chef de la Direction gestion des catastrophes alors que Sarah Kitoko a été élevée au grade de brancardier auxiliaire au sein de la même direction.

Lucien Dianzenza

ACCORD-CADRE

La RDC s'est dotée d'un tableau de bord de suivi des engagements

Le plan d'actions sera soumis aux présidents des groupes thématiques sectoriels au sein du gouvernement au cours de l'étape de prévalidation qui sera suivie de celle de validation.

Pendant cinq jours, des experts venus du Mécanisme national de suivi (MNS), du gouvernement et des organismes partenaires au développement de la RDC ont réfléchi afin de doter le pays des instruments qui permettent au gouvernement, de s'assurer que l'ensemble des engagements pris dans le cadre de l'Accord d'Addis-Abeba sont mis en œuvre par qui et dans quel rythme. C'est un pari gagné pour le MNS dont le coordonateur, François Muamba Tshishimbi, s'était déjà dit optimiste, quant à l'issue de ces travaux qui portaient l'espoir de tout un peuple.

Pour François Muamba, qui a salué l'élaboration des critères de suivi de la mise en œuvre de ces engagements par les participants, ces travaux ont permis à la RDC d'intérioriser et de s'approprier cet accord en vue d'atteindre ses objectifs de pays et de développement. « Nous travaillons afin de donner corps à cet agenda afin de créer des conditions que tout cela devienne réalité et faire de la RDC, cette terre capable de donner à ses citoyens la possibi-

lité de s'épanouir et donner aux Congolais l'envie de rester au pays », a-t-il souligné.

De l'avis de François Muamba, l'étape suivante constituera à soumettre d'une manière formelle ce travail aux présidents des groupes thématiques sectoriels au sein du gouvernement. « C'est une étape importante de prévalidation qui sera suivie de celle de validation que l'on va organiser », a précisé le coordonateur du MNS.

Le regard après validation

Pour le coordonateur du MNS, ses yeux se tournaient déjà vers l'après validation. Le souhait de François Muamba Tshishimbi est de voir la population congolaise s'approprier cet outil de travail et arriver, avec la société civile, à mettre en place les structures de validation et de suivi. On note, en effet, que la mise en œuvre de l'Accord-cadre d'Addis-Abeba passe, entre autres, par la formulation des critères de suivi, des indicateurs de progrès et plans d'action. À l'issue des travaux du centre Caritas, un rapport final a été adopté. Outre le déroulement des travaux, ce rapport a notamment indiqué, parmi les résolutions pertinentes, la proposition de mise en place d'un cadre d'échanges entre

les partenaires internationaux et le gouvernement de la RDC sur la mise en œuvre des engagements nationaux dudit Accord-cadre et les besoins nécessaires d'assistance.

Cet atelier national multi-acteurs est une exigence dans l'accomplissement des missions dévolues au MNS, de par l'Accord-cadre lui-même, la Résolution 2098 du Conseil de sécurité de l'ONU et les dispositions pertinentes de l'ordonnance présidentielle 13/020. « À travers un processus voulu inclusif, participatif et consensuel, ces travaux ont d'abord été une opportunité offerte d'améliorer les critères de suivi et indicateurs de performance relatifs aux trois premiers engagements nationaux, élaborés dans des conditions similaires au mois de septembre 2013 avec la participation de certains participants », a expliqué le coordonateur du MNS. Mais, déjà, au niveau de chaque participant, on a vu la volonté et la détermination de s'impliquer, chacun en ce qui le concerne, en vue de faire de la RDC un havre de paix, un géant en Afrique centrale et de faire bénéficier à sa population des potentialités que le monde entier lui reconnaît.

L.D.

SÉCURITÉ

Décès de deux chefs rebelles, Jules Mutebusi et Udjani Mangbama

Le premier est décédé au Rwanda de suite d'une courte maladie tandis que le second a été abattu après un échange des tirs avec les éléments de la police du Congo Brazzaville lors d'un contrôle de routine à Owando.

Deux anciens chefs rebelles, en l'occurrence Jules Mutebusi et Udjani Mangbama, ont rendu l'âme ce week-end dans des circonstances différentes. Le premier, un ancien officier banyamulenge et membre du rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), est décédé le 9 mai au Rwanda des suites d'une courte maladie. Avec cette disparition, l'on ne connaîtra peut-être jamais les raisons qui ont milité en faveur de la rébellion qui s'est déclarée à l'est du pays sous la férule de Jules Mutebusi et Laurent Nkunda. L'on se rappelle que les deux hommes avaient participé à la prise de Bukavu (chef-lieu de la province du Sud-Kivu) du 2 au 9 juin 2004. Ils ont commis plusieurs exactions dans cette ville avant d'y être délogés par l'armée régulière en juin 2004. Ce qui a conduit à leur repli au Rwanda avec plus de trois cents hommes. Depuis lors, on avait plus entendu parler ni de Jules Mutebusi ni de Laurent Nkunda dont les sollicitations du gouvernement congolais visant leur extradition se sont butées à l'obstination du Rwanda de les garder sur son territoire.

Quant à l'autre chef de milice, Udjani Mangbama, il a été abattu le 10 mai dans la foulée des affrontements consécutifs à une tentative d'interpellation de la police congolaise d'un groupe de présumés bandits originaires de la RDC à Owando. En plus du communiqué du directeur de la sécurité publique qui relate les circonstances du décès de cet ancien seigneur de guerre, les autorités locales ont soutenu que les tristes événements ayant conduit à la mort du chef des rebelles Enyele n'avait aucun lien avec l'opération « Mbata ya bakolo » consistant au refoulement des irréguliers installés au Congo-Brazzaville. En RDC, l'on regrette la triste fin d'Udjani transféré au Congo Brazzaville qui lui avait accordé asile contre l'avis des autorités de Kinshasa, alors qu'il était censé être détenu depuis quatre ans après sa reddition. Pour rappel, ce chef de guerre, originaire de l'Équateur, s'était réfugié au Congo Brazzaville en 2009 après les représailles des Fardc sur son groupe.

Alain Diasso

DOUANE

La RDC et l'Angola se préparent pour un accord d'assistance mutuelle administrative

Les deux administrations douanières veulent mettre en place un cadre formel d'échange des renseignements et d'informations sur les mouvements transfrontaliers des marchandises et des personnes entre les deux pays.

Du 5 au 9 mai, les délégations douanières de la RDC et de l'Angola se sont rencontrées à Kinshasa pour harmoniser le texte d'un cadre préalable à la signature d'un accord d'assistance mutuelle administrative en matière douanière (AAMA) qui sera signé à Luanda en juillet prochain. Selon le directeur général de la DGDA (Direction générale des douanes et accises), Déo Rugwiza Magera, cet accord met un accent particulier sur l'échange mutuel de renseignements sur les mouvements transfrontaliers des marchandises, des personnes et des moyens de transport en vue de prévenir, lutter et réprimer la fraude douanière et, de ce fait, contribuer à l'accroissement des recettes et à la protection des populations respectives des deux pays. En outre, cet accord tient compte de la recherche des infractions à leurs législations douanières; des échanges d'expériences entre les fonctionnaires des deux administrations. À cela s'ajoutent les visites mutuelles des fonctionnaires des douanes angolaises et congolaises, l'assistance technique mutuelle et le renforcement des capacités des fonctionnaires des douanes des deux pays ainsi que l'organisation des opérations des patrouilles frontalières conjointes. Dans leurs plans d'action, les deux pays ont inscrit quelques mesures urgentes qui visent à renforcer la coopération douanière et les mécanismes de contrôle au niveau des postes frontaliers en y mettant des points focaux aux postes frontaliers de Luvo, Noqui, Kimbata, Soyo, Dundo, Yema et Luau. L'objectif est de rendre efficace l'échange d'informations recherchées; tenir des rencontres bilatérales entre les fonctionnaires de deux douanes au niveau local dans le but d'échanger les expériences; d'évaluer les besoins en infrastructures frontalières adéquates; d'accélérer le processus de comptabilité et de connexion des systèmes informatiques en vue de rendre efficient l'échange des informations aux postes frontaliers, et d'améliorer les procédures concernant les mouvements des personnes, des marchandises, y compris ceux des minéraux et des carburants. À l'issue de cette rencontre, la délégation douanière de l'Angola est descendue dans la province du Bas-Congo pour visiter le poste de Lufu situé à la frontière entre l'Angola et la RDC.

Gypsie Oïssa Tambwe

« POWER AFRICA »

Le bloc anglophone privilégié par les Américains

Certains pays d'Afrique de l'est, en l'occurrence l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Libéria, le Nigéria et la Tanzanie, sont concernés par la première étape de la mise en place de ce plan des États-Unis d'Amérique dont le coût global est arrêté à 7 milliards de dollars étalés sur cinq ans.

Le financement proviendra des privés mais le gouvernement fédéral apportera une garantie via l'institution Overseas Private Investment Corporation, selon les informations disponibles. Conformément à la loi, le gouvernement mettra en place une stratégie et l'accompagnera via les programmes d'aide américains. Les pays sélectionnés connaissent, pour la plupart, les coupures fréquentes d'électricité. En retour, ils ont la particularité de développer des objectifs ambitieux en matière de production d'électricité, s'est expliqué le gouvernement américain. À travers ce plan déjà validé à ce stade par la chambre des représentants des États-Unis d'Amérique, l'Oncle Sam s'est donné pour objectif d'installer 20 000 MW de capacité énergétique en Afrique subsaharienne d'ici à 2020. Les bénéficiaires représentent 50 millions d'Africains habitant les zones rurales et urbaines.

Il est surtout question d'arriver à assurer un meilleur accès des entreprises américaines à un marché en forte croissance, où la Chine est déjà bien implantée. Le plan « Power Africa »

est un engagement du président américain Barack Obama remontant au mois de juin 2013, en marge de sa deuxième tournée africaine. Cette aide leur permet de développer les ressources nouvellement découvertes, construire des centrales et des lignes électriques et élargir les solutions de minéraux et de systèmes hors-réseau. Aussi les autorités américaines espèrent-elles lancer ce programme pour arriver à juguler certaines habitudes, notamment le recours systématique au bois, au plastique, aux déchets et d'autres matériaux toxiques pour se chauffer ou cuisiner. Dans l'attente de l'examen du plan au sénat américain, certains analystes congolais ont regretté que la RDC, en dépit de son grand projet panafricain Inga III, soit vraisemblablement oubliée dans le plan américain visant l'électrification de l'Afrique. La question est d'autant plus controversée que les États-Unis ont exprimé à plusieurs reprises leurs réserves sur le projet d'Inga III. En effet, beaucoup parmi eux craignent que les États-Unis, en tant qu'un des membres influents de la Banque mondiale, ne soient tentés de bloquer tout financement en faveur du projet. Estimé à une dizaine de milliards de dollars américains, Kinshasa se bat encore pour mobiliser ses partenaires au développement autour du projet Inga III.

Laurent Essolomwa

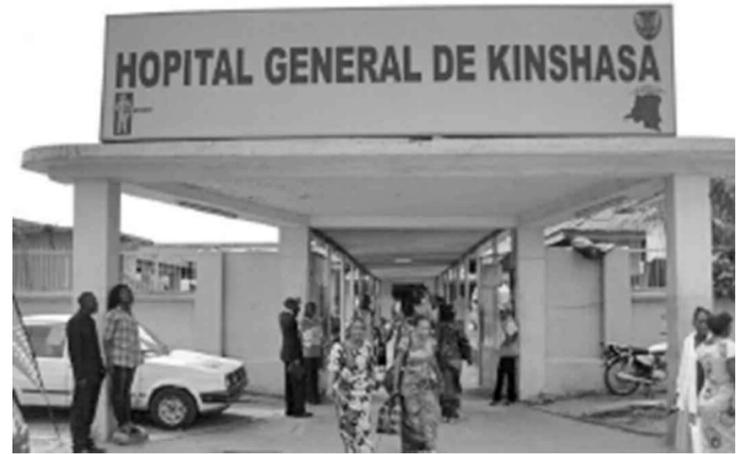
MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

La RDC parmi les mauvais élèves de la lutte contre le sida en Afrique

Globalement, l'Afrique centrale et occidentale sont appelés à revoir leurs méthodes du traitement et de prise en charge des malades du VIH.

La conférence internationale francophone sur le VIH et les hépatites, organisée à Montpellier du 27 au 30 avril, a été l'occasion propice trouvée par l'ONG Médecins sans frontières (MSF) pour déplorer le retard enregistré dans la lutte contre la maladie par les pays d'Afrique centrale et occidentale. Elle a noté, par contre, des stratégies qui ont permis d'importantes avancées en Afrique australe. Ce contraste serait notamment justifié par l'absence de volonté politique affirmée dans de nombreux pays francophones d'Afrique centrale et de l'Ouest. Ce manque de progrès notable dans la lutte contre le VIH inquiète MSF qui en appelle à la révision, par les pays concernés, de leurs modèles de traitement et de prise en charge, les approches actuelles excluant des soins de nombreux patients et ne permettant pas de contrôler la transmission de la maladie dans la communauté. Des nouvelles approches auront l'avantage d'améliorer le traitement et la prise en charge des malades du VIH dans les régions du continent africain précitées.

Parmi les pays concernés par le retard dans la lutte contre le VIH se trouvent la RDC, la Guinée et la République Centrafricaine (RCA) où, selon le Dr Éric Goemaere, spécialiste du sida à MSF, l'on a l'impression



L'Hôpital général de référence de Kinshasa

de revivre une époque que l'on croyait révolue. Dans ces pays, précise un communiqué de MSF, malgré des taux de prévalence de la maladie souvent inférieurs à 5%, seuls 20% des patients séropositifs nécessitant un traitement antirétroviral (ARV) le reçoivent effectivement. Un grand nombre d'entre eux décède alors avant même d'avoir été diagnostiqué.

Contrairement à la tendance en Afrique centrale et occidentale, les bons résultats obtenus dans les pays d'Afrique australe, au cours des quinze dernières années, sont le fait d'une volonté politique affirmée, de la mise à disposition d'importants moyens financiers ainsi que de la capacité à adopter des approches opérationnelles innovantes pour améliorer la qualité des programmes de traitement du VIH et augmenter le nombre de per-

sonnes soignées. Ces éléments font cruellement défaut dans de nombreux pays francophones d'Afrique centrale et de l'Ouest.

Se basant sur une étude menée en 2013 à Chiradzulu, au Malawi, MSF appelle les uns et les autres à s'inspirer des stratégies qui ont démontré une réelle efficacité outre-océan. Il faut, a précisé le Dr Mit Philips, conseillère en politique de santé à MSF, un effort financier et politique accru de la part des États, des bailleurs de fonds et des acteurs internationaux de la santé. « Si le dépistage et le traitement du VIH ne sont pas gratuits, plus proches et plus accessibles aux patients, on ne pourra apporter une prise en charge à la hauteur des besoins aux 2-3 millions de patients d'Afrique centrale et de l'Ouest en attente de traitement », a-t-il indiqué.

Jeannot Kayuba

LIVRES

Israël Masanka publie la deuxième séquence d'Agito le voyageur

Le jeune bédéiste vient de sortir vingt-cinq nouvelles planches de sa bande dessinée (BD) qui en compte au total 300 ainsi qu'il l'avait fait savoir lors de la présentation de sa première réalisation le 22 mars dernier dans la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles (CWB).



La première séquence de la BD est semblable à la seconde publiée à Pâques

Le jeune prodige avait prévenu qu'il n'était pas à court d'inspiration et le démontre. Avec la nouvelle publication qui date de Pâques, il livre aux lecteurs qui se comptent parmi ses disciples du Collège Saint-Joseph Elikya la suite de l'histoire d'« Imecka, l'univers des Mequains » au

travers des aventures du héros Agito le voyageur. Le récit découvert à la faveur de la première séquence s'étale sur 300 pages qu'il entend mettre à leur disposition au fur et à mesure des publications. En effet, si l'on fait le compte, il reste encore bien 275 pages avant d'en arriver au dénouement de l'histoire. Conforté par le succès recueilli auprès des compagnons de son école où 1 600 exemplaires de la première séquence ont été livrés sur les 3 000 publiés, Israël est bien lancé. Même si la sauce n'a pas encore bien pris à son goût, le jeune auteur a l'ambition de publier les autres fragments de sa BD à fréquence régulière avec la bénédiction de ses

parents. Il sait qu'il a encore fort à faire, mais il a foi en l'avenir. Du reste, à la fin de la seconde séquence de sa BD, il annonce les couleurs de la sorte : « Tout est possible à celui qui croit et qui ose. J'ai osé à 7, 8, 10 ans, j'ai réussi ma première série. Dieu tu es super... ! ». Une profession de foi qui se passe bien de tout commentaire quand on sait la précocité de ce jeune bédéiste qui tient à s'affirmer coûte que coûte. Avec son volume plus important que la précédente, la publication est passée de dix à vingt-cinq pages, la nouvelle parution coûte le double du prix préalable. La BD est donc disponible à 10\$ cette fois et non pas à 5\$ comme précédemment. La couverture reste inchangée à la seule différence que le chiffre 2 remplace le 1 dans la case séquence.

Par ailleurs, Israël n'entend pas en rester là. Il nous a fait la confiance qu'il se focalise sur son projet de dessin animé avec l'espoir de mieux se faire connaître. « Aux âmes biens nées la valeur n'attend point le nombre des années », le dicton se vérifie bien ici.

Nioni Masela

FOOTBALL

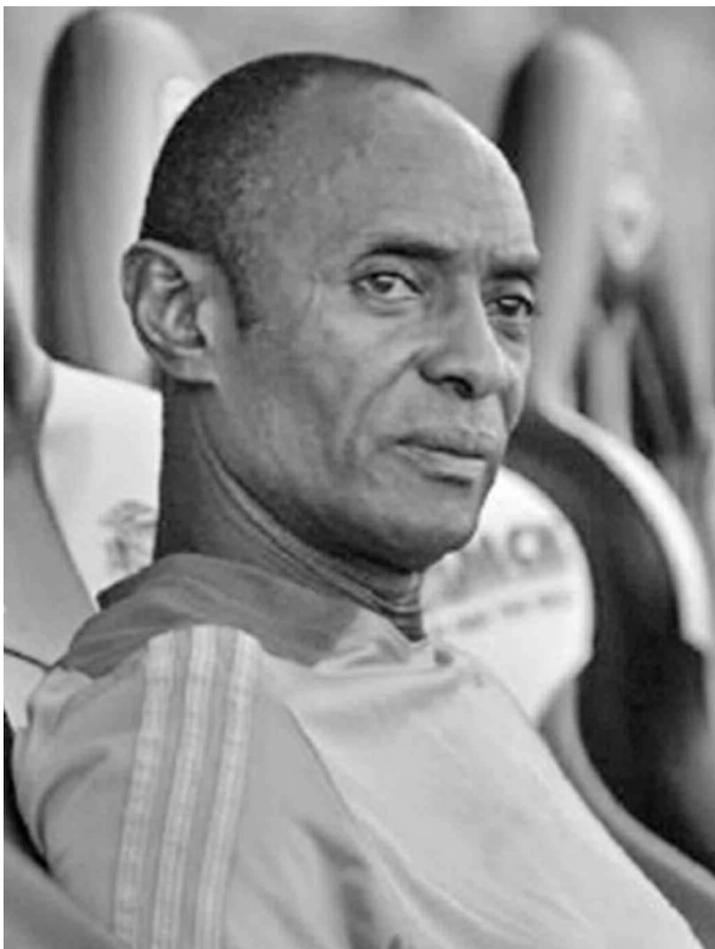
Médard Lusadisu nommé sélectionneur des Léopards espoirs

Médard Lusadisu a été nommé sélectionneur des Léopards U23, après que le ministre des Sports a demandé à la Fécofa de proposer trois noms par postes au sein des staffs techniques des sélections nationales de football. Il a la délicate mission de préparer une sélection compétitive pour la CAN U23 que la RDC va organiser, pour la première fois de l'histoire du football africain, en 2015.

Actuel entraîneur de Sanga Balende -qualifié pour la Ligue des champions la saison prochaine-, le technicien congolais Médard Lusadisu Basilua a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 23 ans (Léopards espoirs), selon une lettre de la Fédération congolaise de football association (Fécofa) datée du 3 mai 2014. Cette nomination découle de la décision du ministre des Sports Baudouin Banza Mukalay qui a annulé les nominations des staffs techniques des sélections nationales de football (seniors, U23, U20, U17 et sélection

féminine) annoncées le 24 avril 2014 par la Fécofa.

Selon le ministre des Sports, ces nominations s'inscrivent dans la logique et philosophie du Premier ministre, Augustin Matata Ponyo, qui avait exigé que la Fécofa propose trois noms à chaque poste vacant. Chose qui n'avait pas été faite. La Fécofa, se rappelle-t-on, avait jeté son dévolu sur Christian Nsengi Biembe pour le poste de sélectionneur principal des Léopards U23. C'est donc Médard Lusadisu qui va assumer les fonctions de sélectionneur. Et Christian Nsengi occupera le poste de sélectionneur adjoint. Et Baylon Kabongo fait également partie de ce staff technique national comme deuxième sélectionneur assistant. Médard Lusadisu a donc la délicate mission de préparer une sélection congolaise des moins de 23 ans compétitive et capable de remporter la Coupe d'Afrique des Nations de la catégorie dont la RDC va, pour la première fois de l'histoire, organiser la phase finale en 2015.



Médard Lusadisu, sélectionneur des Léopards U23

Notons que l'entraîneur Mwinyi Zahera -nommé précédemment adjoint de Nsengi Biembe par la Fédération- sera le deuxième sélectionneur assistant des Léopards seniors, alors que Florent Ibenge (actuel coach de V.Club) a été confirmé premier sélectionneur assistant des Léopards seniors. En dehors de ces changements, toutes les autres nominations faites déjà par la Fécofa le 24 avril 2014 ont été confirmées par le ministre des Sports. Ainsi, Otis N'Goma reste sélectionneur des Léopards U20, assisté de Jean-Claude Mukanya comme premier adjoint et de Makenga Mulamba comme deuxième adjoint.

Marcel Mayala étant le préparateur des gardiens de but. Éric Tshibusu Ike est confirmé sélectionneur des Léopards cadets (U17), avec deux adjoints, Papy Kimoto et Zangilo. Michel Kalala garde le poste de sélectionneur des Léopards seniors dames, assisté de Sandra Makombe et Lay Mafobe.

Martin Enyimo

MUSIQUE

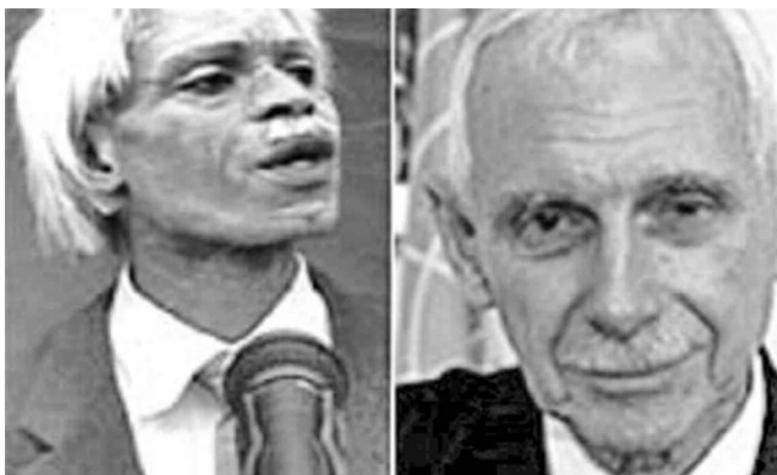
C'en est fini de Koko Souing

L'interprète de la chanson Peace and love in RDC, un succès à part entière en 2006, « n'entrera plus en jeu » pour avoir tiré sa révérence le 11 mai à 5 heures du matin au Centre hospitalier Saint-Marc à Kingasani

Le 12 mai, Les Dépêches de Brazzaville tiennent de Fifi Mikanza, la sœur de l'illustre disparu dont le vrai nom était Mira Mikanza, qu'il avait été admis en milieu de semaine à l'hôpital tenu par des religieuses. Quant aux circonstances du décès de son aîné, elle a expliqué : « Mira était malade il y a deux mois, il avait quelques soucis avec ses poumons mais il se portait déjà mieux. À la suite d'une rechute, il a été interné jeudi à Saint-Marc à Kingasani et il y est mort hier à cinq heures ». Il nous revient que feu Mira avait du mal à respecter le traitement auquel il avait été soumis, ce qui lui aura été fatal en fin de compte.

Mis en lumière par une parodie dans le tube Peace and love in RDC depuis sa sortie en 2006 et dont les échos se sont étendus bien au-delà des frontières nationales l'année suivante, Mira Mikanza a marqué plusieurs esprits et générations. À ce propos, en juillet 2007, Jeune Afrique affirmait : « Dans les night-clubs de Kinshasa, le clip fait un carton. Réalisé par un étudiant de l'École des beaux-arts, « Peace and love in RDC » met en scène un imitateur au visage peint en blanc, perruque immaculée et moustache sel ».

En effet, c'était dans le contexte des premières élections démocratiques de la RDC que le personnage de Koko Swing (grand-père Swing) avait fait son entrée dans l'univers musical local. « Quand Koko Souing entre en jeu, personne ne doit tirer », était la phrase fétiche que l'on



Koko Souing et William Lacy Swing

avait retenue de son intervention dans Peace and love in RDC. La déclaration devenue fort populaire, une sorte de rap rendu sur un fond rumba, dont le fort accent américain amusait la galerie faisait référence à William Lacy Swing alors représentant spécial du secrétaire général de l'ONU en RDC depuis trois ans. Dans la peau de Koko Souing, Mira ne s'était pas contenté d'imiter la façon de parler du diplomate. En effet, il était parvenu à le copier de manière assez impressionnante dans son allure aussi. Jouant sur sa stature, il avait su calquer jusqu'à sa « silhouette so british ». Dès lors, il n'y avait pas le moindre doute que l'on lui trouve un air fort ressemblant à William Lacy Swing qui était du reste une figure familière pour les Congolais. Comme son physique le lui permettait, Mira pouvait se faire passer à souhait, à s'y méprendre même un peu pour certains, pour « cet Américain racé, sec, plutôt démocrate, diplomate jusqu'au bout des ongles et constamment entouré de gardes du corps », comme le présent-

tait le magazine Jeune Afrique.

Et Mama Monik

Et donc, les nombreuses diffusions de Peace and love in RDC sur le petit écran pouvaient un tantinet concurrencer les apparitions télévisées du patron de la Monuc, acronyme de Mission de l'Organisation des Nations unies en République démocratique du Congo. Monuc devenue « Mama Monik » dans l'air de Mira qui passait pour l'épouse de Koko Souing était présentée telle une alliée incontournable pour le maintien de la paix.

Que Mira Mikanza soit un parfait comédien n'a rien d'étonnant. C'est dire qu'il portait bien les gènes de ses géniteurs, en l'occurrence feu Norbert Mikanza Mobyem connu comme l'un des meilleurs dramaturges congolais mais qui avait aussi su s'y faire sur les planches à l'instar de son épouse, Jackie Ndjoku, la mère de Mira. C'est elle qui campait le rôle de la fameuse « secrétaire particulière » dans la célèbre pièce du même nom.

Nioni Masela

TAEKWONDO

La RDC se contente de deux médailles aux championnats d'Afrique à Tunis

Les Léopards taekwondo de la RDC n'ont pas brillé comme à l'accoutumé au 13e Championnat d'Afrique des Nations de taekwondo organisé le 7 et 8 mai à Tunis.

Deux athlètes du pays seulement ont pu tirer leur épingle du jeu au cours de cette compétition sur cet art martial d'origine coréenne disputée dans la capitale tunisienne. Il s'agit de deux filles : Rosa Keleku a rafilé le 7 mai une médaille d'argent, et Parker Bolili s'est contentée d'une médaille de bronze chez les moins de 48 kg le 8 mai à la clôture de la compétition.

Les messieurs Mika Kalikat et Fiston Lumu ont été écartés en quarts de finale. Et Tangulayi s'est arrêté au niveau de huitièmes de finale de la compétition. Ainsi, les Léopards taekwondo n'ont pas été étincelants comme à la 5^e édition des championnats d'Afrique centrale de taekwondo du 18 au 21 avril 2014 à N'Djamena au Tchad. L'on rappelle que la RDC avait engrangé cinq médailles d'or dans la capitale tchadienne, se classant premier dans un tournoi. Une vingtaine des pays ont participé à ce rendez-vous continental du taekwondo en Tunisie dans les deux versions, masculine et féminine.



Rosa Keleku et Parker Bolili montrent leurs médailles obtenus au 13^e championnat d'Afrique de taekwondo à Tunis

En dehors de la Tunisie, pays organisateur, il y a eu la RDC, l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Cameroun, le Cap-Vert, la Centrafrique, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Maroc, le Mozambique, le Niger, le Nigeria, le Gabon, le Ghana, la Libye, le Rwanda, le Soudan, la Somalie, le Sénégal, le Mali. Cette 13^e édition du championnat d'Afrique de taekwondo allait être organisée en septembre 2013. La compétition a ainsi été retardée de huit mois à cause de la finalisation.

M.E.

DIVISION 1

Huitième titre national de Mazembe et des morts au stade Tata Raphaël

Le TP Mazembe de Lubumbashi a remporté, le 11 mai, sa huitième trophée du championnat national de football -Division 1-. C'était à l'issue de sa précieuse victoire au stade Révérend-père-Raphaël-de-la-Kethule-de-Ryhove sur V.Club par un but à zéro à la sixième et dernière journée de play-off de la Division 1. Le milieu offensif ghanéen Gladson Awako a été l'unique buteur de la partie à la 38e minute de jeu.

La partie a été caractérisée par une forte tension chez les supporters de V.Club dont l'équipe devrait l'emporter pour espérer un troisième sacre au championnat national de football. Le stade Révérend-père-Raphaël a été pris d'assaut par de nombreux supporters de V.Club, jusqu'à refuser du monde. D'autres spectateurs n'ont pas pu accéder aux gradins de cet édifice sportif construit depuis la période coloniale et ayant récemment subi quelques travaux de réfection financés par les dirigeants de V.Club afin d'abriter les matchs à domicile des Dauphins Noirs, l'autre antre du foot-



Patrice Carteron et les joueurs de Mazembe jubillant à la fin du match contre V.Club

ball de la ville, le stade des Martyrs de la Pentecôte, étant fermé pour des travaux de réhabilitation. Des supporters de V.Club ont mal digéré la défaite de leur club de coeur et, en plein match, ils ont commencé à balancer des projectiles sur l'aire de jeu.

Le tension est montée d'un cran et les policiers commis à la sécurité pour ce match en sont arrivés à tirer du gaz lacrymogène provoquant la débandade

dans les gradins au lieu de calmer les supporters. Et dans l'effervescence, un mur du stade s'est écroulé et une porte s'est cassée. Le bilan est de quinze morts et vingt et une personnes grièvement blessés à cause de ce mur effondré, a déclaré le gouverneur de la ville André Kimbuta qui a accompagné le ministre de l'Intérieur, Richard Muyej, à l'Hôpital général de référence de Kinshasa (Mama Yemo)

ce même dimanche où quatorze morts ont été transférés à la morgue et onze blessés pour des soins médicaux. Cette tragédie repose clairement la problématique de la réhabilitation de fond à comble de ce stade mythique de Kinshasa, même si l'AS V.Club continue d'y initier des travaux qui continuent jusqu'aujourd'hui afin de couvrir la tribune centrale selon les exigences de la

Confédération africaine de football (CAF). Quant aux Dauphins Noirs de Kinshasa, cette défaite face aux Corbeaux du Katanga en dernière journée du plays leur a été doublement préjudiciable. Car V.Club ne loupe pas seulement le titre, mais il se prive aussi de la Ligue des champions d'Afrique. En effet, c'est le champion et le deuxième du championnat national qui représentent le pays à la Champion's League africaine. Mais la déconfiture de dimanche le retrograde à la troisième position.

V.Club finit donc derrière Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi qui s'est imposé, le même dimanche au stade TP Mazembe de Lubumbashi, devant CS Don Bosco par un but à zéro, une réalisation de Kayembe de la tête à la 20e minute de jeu. Ainsi, Mazembe et Sanga Balende disputeront la Ligue des champions, alors que V.Club et le futur vainqueur de la 50e édition de la Coupe du Congo de football vont jouer la Coupe de la Confédération.

Martin Enyimo

JAZZ KIF 2014

Lokua Kanza, Richard Bona et Sara Tavares invités de marque

La 8e édition du Jazz Kif aura un caractère particulier car il correspond avec la célébration des 20 ans de carrière de l'artiste Lokua Kanza.



Le festival Jazzkif est devenu le grand rendez-vous des amoureux du Jazz

Le Festival international de Jazz de Kinshasa aura lieu du 31 mai au 1er juin dans l'enceinte du théâtre de Verdure. À cet effet, plusieurs invités de marque sont attendus pour cette célébration, notamment le bassiste camerounais Richard Bona, la chanteuse portugaise d'origine capverdienne Sara Tavares ainsi que les musiciens congolais Fally Ipupa et Jean Goubald.

Richard Bona est considéré actuellement comme l'un des plus grands bassistes au monde. Il a débuté sa carrière en tant qu'instrumentiste, à Paris, puis à New York. En 1995, il est finaliste du concours « Découvertes » de Radio France Internationale, avec la chanson « Eyala », l'une de ses plus belles ballades acoustiques. La chanson, inspirée par la tragédie de la guerre en ex-Yougoslavie, séduit le jury du concours. Richard Bona collabore avec les plus grandes stars américaines comme Paul Simon, Chaka Khan, Queen Latifah, Harry Conick Jr, George Benson, Herbie Hancock ou encore Bobby Mc Ferrin. Il travaille avec des musiciens de tous horizons, toujours en quête de nouvelles sensations musicales, dans le jazz, la salsa et même la country. Son premier album « Scenes of my life », sorti en 1999 révèle un fin mélodiste, entre jazz, pop et musique africaine, et un conteur qui évoque sa foi en Jésus-Christ, les enfants des rues en Roumanie, ou encore l'angoisse dans l'attente d'une naissance. Son second album « Révérence », avec la participation du guitariste Pat Metheny et du saxophoniste

Laurent Essolomwa

CAN U20 SÉNÉGAL 2015

La RDC accroche le Malawi à Blantyre

Après le score d'un but partout à Blantyre, un résultat d'égalité de zéro but partout suffit aux Léopards juniors d'Otis N'Goma face aux Flames U20 de Malawi pour accéder au dernier tour des éliminatoires de la CAN U20 Sénégal 2015, cette fois-là, contre le vainqueur du match entre la Zambie et le Mozambique.

Les Léopards juniors de la RDC ont tenu en échec, le 10 mai, au Kamuzu Stadium de Chichiri à Blantyre, les Flames U20 du Malawi, par un but partout. C'était en match aller du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations juniors prévu pour février 2015 au Sénégal. L'on rappelle que cette compétition sera qualificative pour le Mondial prévu en Nouvelle Zélande la même année.

Pour ce match important, le sélectionneur Otis N'Goma, son adjoint Jean-Claude Mukanya et le préparateur des gardiens de but Marcel

Mayala qui ont pris la jeune sélection à moins d'une semaine, ont présenté une équipe disposant d'un mental de fer du moment qu'elle n'était pas du tout préparée comme il faut, n'ayant pratiquement pas de temps. Otis N'Goma et son staff ont travaillé dans l'urgence, gérant le stress pour composer un groupe des Léopards juniors qui était totalement démobilisé. C'est dans un laps de temps hyper court qu'Otis N'Goma a redonné vie à ce groupe. Avant le départ pour Blantyre, Otis N'Goma avait déclaré : « Nos allons jouer contre une équipe qui a déjà eu plusieurs matches amicaux et deux contre le Botswana. Alors que nous, c'est un arsenal des individualités qui viennent de partout et qui ne sont pas préparées. Mais, je crois que c'est un match qui va se jouer sur le plan du mental ».

Pour ce match à Blantyre, le sélectionneur a donc aligné entre autres Tshiabola (Dauphins Noirs), Jordan

Diakiese (PSG/France), Ntoto (Don Bosco), Batenelo (Etoile du Congo/Congo Brazzaville), Yannick Mulenda (Mazembe), Diyangi (Amiens/France), Ngoy (Don Bosco), Litekia Ekiri (Rojolu), Muloko (Rangers), Christy Manzinga (Angers/France) et Mbelu (Mazembe). Kimpenpe (PSG/France) et Ekamba Issey (RWDM/Belgique) ont été indisposés, a-t-on appris. Les onze du Malawi ont été Munthali, Sailesi, Gabeya, Limbani, Kabango, Nyirenda, Mwale, Kawonga, Sanudi, Ng'ambi et Kaliati.

Après une première période sans but, les Léopards juniors ont ouvert à la 69e minute par Christy Manzinga d'Angers en France. Mais les Flames U20 du Malawi ont égalisé à la 49e minute par le jeune Ernest Tambe. Les Léopards s'en sortent donc à bon compte pour cette rencontre à l'extérieur. Il suffit d'un match nul de zéro but partout dans deux semaines au stade Révérend-père-Raphaël-de-la-Kethule-de-Ryhove pour passer au dernier tour éliminatoire. Cette fois-là, les Léopards U20 se mesureront au vainqueur du match entre la Zambie et le Mozambique (tombeur de la Namibie).

Après la préparation d'urgence pour le match aller, Otis N'Goma disposent ainsi d'une dizaine des jours pour préparer le match retour. Les autres rencontres de ce deuxième tour des éliminatoires opposent le Lesotho à l'Angola, la Tanzanie au Nigeria, l'Éthiopie à l'Afrique du Sud, le Burundi au Cameroun, le Rwanda au Gabon, la Sierra Leone au Ghana, le Soudan à l'Égypte, le Congo Brazzaville au Bénin, le Liberia à la Côte d'Ivoire, la Libye à la Tunisie, le Togo au Maroc et le Burkina Faso au Mali.



Les Léopards juniors (photo d'archives)

M.E.





ANNONCE

Le Musée Galerie du Bassin du Congo présente du 25 avril au 25 juillet 2014, l'exposition spéciale de l'artiste peintre-sculpteuse congolaise, Rhode Bath-Schéba Makoumbou. Thème de l'exposition : Du rappel au repère » sculptures contemporaines. Adresse: 84, bld Denis Sassou N'Guesso, Immeuble Les Manguiers (Mpila) dans l'enceinte "Des Dépêches de Brazzaville"





Assurances et Réassurances du Congo

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT
 ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)
 ASSURANCE MALADIE ASSURANCE INCENDIE
 ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION
 ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE SCOLAIRE
 ASSURANCE GLOBALE BANQUE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU

Protégez votre entreprise dès maintenant!

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.






FORAGE D'EAU ET CONSTRUCTION FORECO SARL

La meilleure solution à vos problèmes d'Eau Potable.

NOS COMPETENCES

- ▶ Etudes Hydrogéologiques et Géophysiques
- ▶ Réalisation et Maintenance des Forages d'Eau
- ▶ Projet d'Adduction d'Eau Potable
- ▶ Construction (bâtiments, château d'eau, ...)

Contacts : 06 653 50 21 / 06 662 46 46
 Email : foreco.sarl@yahoo.fr - Site web: www.foreco-sarl.com
 Siège POINTE-NOIRE : RN 1 Loandjili face cimetièrre Mont Kamba
 Agence BRAZZAVILLE : 308 Avenue des 3 Martyrs Plateau des 15 ans



le monde de l'informatique

Onduleur APC 650 VA



Prix : 55.000 TTC

Promotion Spéciale

Imprimante tout-en-un HP Deskjet 1050

A 49.000 TTC





Cartouche HP 21 N/C
Prix : 13.500 TTC



Cartouche HP 122 N/C
Prix : 8.500 TTC

Spécificités

- * Impression, Numérisation, Copie
- * A4; A5; A6; B5; C5; C6; DL; Enveloppes; Cartes
- * 1 port USB 2.0 haut débit
- * Jusqu'à 16 ppm en noir, 10 ppm en couleur
- * Garantie 1 an

Av. Alphonse Fondere, Immeuble CNSS, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
 00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - info@terratech-cg.com - www.terratech-cg.com



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

BULLETIN D'ABONNEMENT

MES RÉFÉRENCES

Nom :
 Prénom :
 Société :
 Adresse :
 Ville : Code postal :
 Tél. : E-mail :

Titre d'abonnement : 3 mois 6 mois 1 an

Mode de paiement : Chèque Espèces

Date et signature



NB : Ce coupon est à retourner sous pli fermé aux adresses suivantes : BRAZZAVILLE : 84, Boulevard Denis-Sassou-N'Guesso, Immeuble Les Manguiers / Mpila, Tél. : + 242 06 632 55 41, 06 634 93 33, 05 548 46 16
 POINTE-NOIRE : Avenue Germain Bikoumat, Immeuble Les palmiers (à côté de la Radio Congo), Tél. : + 242 06 963 31 34
 RDC - KINSHASA : 1430, Avenue Colonel Ebeya, Commune de la Gombé, Tél. : +243 015 166 200

ÉLIMINATOIRES COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS JUNIOR

Victoire en demi-teinte du Congo face au Bénin

Attendus pour garantir leurs chances de qualification pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) de football Sénégal 2015, avant le match retour prévu dans deux semaines à Cotonou, les juniors congolais ont eu d'énormes difficultés pour s'imposer face aux Béninois, le 11 mai au Complexe sportif de Pointe-Noire, en match aller du deuxième tour des éliminatoires de la CAN. Les Congolais l'ont emporté sur un score étriqué, de 2-1.

minatoires de la CAN junior, les Diables rouges du Congo ont eu fort affaire hier dans les mêmes installations face aux Écureuils du Bénin, exempts quant à eux du premier tour suite à leur classement lors de la dernière CAN. Le public congolais était mobilisé pour pousser les jeunes à la victoire, mais, les Diables rouges ont été moins performants face aux adversaires dès l'entame du match.

À la 11e minute (11') Constantin Bakaki tente une occasion

contré par un joueur béninois, après cette tentative s'enchaîne une série de maladresses qui va coûter cher à la 16' quand Marcelin Koukpo, très rapide, reprend une longue passe en retrait de Hardy Binguila au portier congolais, Pavelh Ndzila, place le cuir au fond du filet et ouvre la marque, 1-0.

Le but encaissé paralyse totalement l'équipe congolaise devenue méconnaissable aux yeux de son public qui avait assisté à sa qualification face au

avant la mi-temps avec les attaquants imprécis devant les occasions de buts notamment Nkounkou à la 27' et 44' et la 38' par Binguila tandis que les joueurs béninois, avec l'avantage d'un but, tombaient à chaque tir pour casser le rythme de jeu. Score à la mi-temps, 1-0. À la reprise les Diables rouges galvanisés par leur douzième homme qui n'a pas baissé les bras pour les pousser à la victoire, reprennent confiance avec l'entrée de Mavis Tchibota, Ngavoula Mboussy et Loussoukou Ngouala respectivement à la place Constantion Bakaki, Obassi Ngatsongo et Moïse Nkounkou. Il a donné un peu de tonus à l'équipe qui va essayer de s'imposer sur quelques duels.

L'effort des Congolais va payer à la 64' par Kader Bidimou qui égalise pour les Congolais suite à un ballon repoussé par le portier béninois, Shéyi Wilson Damilola. À égalité 1 but partout, les Béninois se relancent alors que les Congolais de leur côté, reprenant le match pour leur compte, vont bénéficier d'un penalty suite à une main d'un Écureuil dans la surface de réparation, le penalty est alors transformé par Ganvoula Mboussy à la 70'.

Ce léger avantage a donné un petit ouf aux Congolais pendant que les Béninois multipliaient les efforts pour reve-

nir au score, mais ne parvient pas malgré quelques tentatives de Sylvain Ahouansé à la 72' et de Gilbert Adangnandé à la 88'. Score final 2-1.

L'entraîneur Jean Eloi Mankou optimiste à la qualification de l'équipe

Le match retour s'annonce très difficile pour l'équipe congolaise qui devrait revoir son système de jeu avant d'effectuer le déplacement de Cotonou dans deux semaines car le but encaissé leur coûtera cher. Mais Jean Eloi Mankou reste optimiste pour son groupe. « L'équipe béninoise nous a posé beaucoup de problèmes, le staff technique va s'asseoir pour revoir le système de jeu et comment nous allons préparer le match retour à Cotonou. « Tous les matchs sont difficiles, j'ai confiance en mes joueurs, c'est la même équipe qui a gagné la francophonie », a-t-il déclaré. De son côté l'entraîneur béninois, Lafiou Yessoufou, rentre au Bénin avec une idée de l'équipe congolaise : « Nous avons vu jouer les Congolais, nous repartons avec une idée de cette équipe et nous allons bien nous préparer pour le match retour afin d'assurer notre qualification. »

Charlem Léa Legnoki



Le public congolais arborant des étendards à l'entrée.

En effet, après avoir éliminé le Niger au premier tour des éli-

minatoires de la CAN junior, les Diables rouges du Congo ont eu fort affaire hier dans les mêmes installations face aux Écureuils du Bénin ; son tir est

contré par un joueur béninois, après cette tentative s'enchaîne une série de maladresses qui va coûter cher à la 16' quand Marcelin Koukpo, très rapide, reprend une longue passe en retrait de Hardy Binguila au portier congolais, Pavelh Ndzila, place le cuir au fond du filet et ouvre la marque, 1-0.

COMMÉMORATION

Les Russes de Pointe-Noire célèbrent la victoire sur les Nazis

La cérémonie a eu lieu le vendredi 9 mai au siège du consulat de la fédération de la Russie, en présence de Duc Michel Nguebana, consul honoraire de la Russie à Pointe-Noire. Étaient présents, des membres de l'association Soyuznik et ceux du cabinet de la fondation Russkiy mir auxquels se sont joints d'autres invités.

Exprimant l'importance de cette fête pour la fédération de la Russie en général et pour la communauté russophone de Pointe-Noire en particulier, Duc Michel Nguebana a expliqué que conformément au programme du gouvernement russe, le 9 mai de chaque année, toute la Russie et toutes les ex-Républiques soviétiques célèbrent la fin de la

deuxième guerre mondiale, la victoire de l'État russe contre le fascisme ou le nazi. Une victoire intervenue le 8 mai 1945 en Europe. Mais à cause des écarts horaires, la Russie retient la date du 9 mai. « Il est question, à travers cette fête de soutenir à travers les chants, les poèmes, et les récits, tous les vétérans russes qui ont participé à cette guerre et qui ont apporté le goût de vivre, l'honneur à la nation russe. En République du Congo et à Pointe-Noire, nous avons la chance d'avoir la présence des deux vétérans de cette guerre notamment Prokopenko Irina Andreevna et Terestchenkova Lidia Grigorievna respectivement âgées de 87 et 84 ans », a-t-il signifié.

Les deux dames ont reçu du consul honoraire des notes de reconnaissance de l'ambassadeur.

Séverin Ibara



La photo de famille de la manifestation

HOMMAGE À BOB MARLEY

Le roi du reggae vit toujours dans le cœur des siens

Le 11 mai, l'humanité tout entière a rendu hommage à Bob Marley. À Pointe-Noire, les rastas ont livré des concerts dans plusieurs lieux publics, pour honorer celui qu'ils considèrent comme le roi du reggae.

En ce jour d'anniversaire de sa mort, les rastas du monde entier ont eu une pensée pieuse pour celui qui fut si proche et qui n'est pas trop loin de leurs esprits, à savoir Bob Marley. Les rastas ont une conviction, une seule et une vraie : que Bob Marley est toujours là dans leurs esprits, il se donne comme évocation du passé, alors même qu'il est là dans le cœur des siens. C'est pourquoi, chaque année le 11 mai, ils lui témoignent leur amour.

À Pointe-Noire, la communauté des rastas du Congo s'est retrouvée dans le village de Lémba pour rendre un vibrant hommage à Bob Marley. Au programme une projection de ses films mais également des causeries-débats sur la vie artistique de l'illustre disparu. L'événement a été également

marqué par des concerts livrés dans différents endroits de la ville. Habillés de couleurs vert-jaune-rouge, couleurs du rastafarisme, les rastas de la ville océane ont témoigné, à travers cette journée, leur amour à Bob Marley, superstar du reggae devenu prophète rasta.

Bob Marley est né le 6 février 1945 à St-Anne, dans la paroisse de Nine Miles. Aujourd'hui il aurait eu 69 ans. Il est parti si tôt, à l'âge de 35 ans, alors que les fans du reggae avaient encore besoin de lui. En effet, cela fait déjà 34 ans que Bob Marley quittait par son physique le monde des vivants. Il a laissé derrière lui une discographie impressionnante. De son vrai nom Robert Nesta Marley, Bob Marley reste et restera à jamais une des principales icônes du monde contemporain. Ses chansons, devenues pour les uns des hymnes et pour les autres des slogans, continuent à aider les peuples à surmonter les barrières de la vie.

Prosper Mabonzo

CRIMINALITÉ

Un sujet de la RDC tue son employeur libanais à Brazzaville

Le crime a eu lieu le lundi 12 mai dans le Snack bar, NOURA, situé en plein cœur du centre ville de Brazzaville.



Des passants indignés sur le lieu du crime

Selon des membres de la communauté libanaise, rencontrés sur les lieux, le présumé assassin qui a pris la fuite après le forfait était l'un des travailleurs de cet espace très fréquenté par les Brazzavillois.

Interrogés sur les causes réelles de ce meurtre, ceux-ci n'ont donné aucune explication. Des témoignages recueillis auprès de quelques personnes du voisinage de NOURA, il ressort, sans trop d'affirmations, que le présumé meurtrier qui devrait regagner Kinshasa suite à l'opération de contrôle des sans papiers, « Mbata ya bakolo », aurait un contentieux avec son employeur à qui il exigeait le paiement de ses droits. Saisi de cette situation, les services de police ont ouvert aussitôt une enquête en vue d'établir les faits tout en recherchant le présumé meurtrier qui, à l'heure actuelle, serait en cavale.

Guy-Gervais Kitina

COMMISSION DES FORÊTS D'AFRIQUE CENTRALE

Les experts renforcent leurs compétences

L'objectif de cette formation, lancée le 12 mai à Brazzaville, est de renforcer les capacités techniques des coordinations nationales de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac), en matière de communication et de suivi-évaluation dans la mise en œuvre du plan de convergence.

Pendant cinq jours, les experts de la Comifac, venus du Congo, du Cameroun, du Tchad, de la Guinée Équatoriale, du Burundi, de la République démocratique du Congo, de Sao-Tomé Principe, de la République Centrafricaine et du Rwanda, représentant leurs coordinations respectives, acquerront de nou-

velles connaissances dans divers domaines. Il s'agit des compétences définies en termes de savoir-faire et savoir-être, concernant les activités de communication et d'animation des parties prenantes nationales ainsi que celles liées au suivi-évaluation de la mise en œuvre du plan de convergence au niveau national.

À l'issue de cette formation qui se clôturera le 16 mai, les coordinations nationales Comifac (CNC) devront être capables d'identifier les principales activités à mener ainsi que les compétences à développer dans la communication et le pilotage de l'appropriation

du plan de convergence au niveau national. Elles devront également être en mesure de produire, à mi-parcours, des rapports sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de leurs activités ; de développer les techniques de facilitation et de coaching afin de mobiliser les parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre dudit plan de convergence. Ouvrant les travaux, le directeur de cabinet du ministre de l'Économie forestière et du Développement durable, Michel Elenga, a insisté sur la bonne tenue de cet atelier en vue d'obtenir les résultats escomptés.

Luce Jennyfer Mianzoukouta

SIDA-TUBERCULOSE-PALUDISME

Formation des consultants du Comité de coordination nationale

C'est pour améliorer le fonctionnement de ce Comité de coordination nationale (CCN) que les consultants participent, du 12 au 27 mai à Brazzaville, à cet atelier financé par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Organisé avec l'appui technique d'un organisme français, France expertise internationale, cet atelier a pour but d'améliorer le fonctionnement du CCN, de renforcer la capacité managériale et opérationnelle de son secrétariat permanent ainsi que celle de son comité de suivi

stratégique. Cette formation portera sur les thèmes suivants : plaidoyer et mobilisation des ressources ; rédaction et analyse des rapports ; coordination, gestion administrative et travail d'équipe ; ainsi que la communication institutionnelle et interpersonnelle.

Le management et le leadership, les nouvelles directives du Fonds mondial, les techniques de retro-information et la gestion des risques, sont également des sujets qui seront abordés. Invitant les formateurs à mettre en valeur les acquis des participants, le président du Comité de

coordination du CCN, Julien Makaya, souhaite que « le résultat attendu demeure l'amélioration de la qualité des prestations à chaque niveau d'intervention ».

Second contributeur du Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose, la France, représentée par le docteur Jean-Pierre Lamarque à ces travaux, a relevé sa disponibilité à contribuer par tous moyens à diminuer durablement le poids de ces maladies.

Lopelle Mboussa Gassia

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE 1

Les Aiglons au-dessus des Étoiles

En s'imposant devant l'Étoile du Congo 3-1, le Club athlétique Renaissance Aiglon (Cara) a gagné trois places supplémentaires au classement provisoire.

Les Aiglons quittent la treizième place pour se loger devant Saint-Michel de Ouenzé à la 10e place avec quatorze points au compteur, en attendant la suite de la 13^e journée du Championnat national d'Élite 1 qui pourrait lui coûter cette place. Ce qu'a fait Cara le 10 mai face à l'Étoile du Congo, qui l'aurait cru ? Le Cara a remporté son deuxième derby congolais. L'équipe de cette saison donne l'impression de vouloir choisir les matchs. Sinon comment comprendre qu'une équipe qui a joué la coupe d'Afrique et qui l'avait brillamment emporté 3-0 face à Diables noirs 3-0, soit logée loin du top cinq ? Les Aiglons avaient l'obligation de réagir. Et ce jour-là, la victime s'appelait Étoile du Congo qui cette saison n'a gagné aucun derby brazzavillois mais qui avait retrouvé son esprit conquérant après le nul de zéro but partout contre l'AC Léopards. Visiblement c'est un arbre qui cachait la forêt. Car une mi-temps a suffi pour que le mur défensif des Vert-et-Jaune se lézarde en l'espace de dix minutes. Et quand Pavhel Ndzila ne garde pas les buts stelliens, celui qui le remplace ne rassure guère.

Retour sur les temps forts du match
Les Stelliens prenaient un départ de



Dix minutes ont suffi aux joueurs de Cara pour changer le cours du match (Photo Adiac)

rève à la 14^e minute en ouvrant le score par l'entremise de Guycha Bomanayae, un ancien joueur de Cara. À la reprise, l'Étoile du Congo est sérieusement ballottée et subit plus qu'autre chose. À la 51^e minute, Jeremy Mumbale rétablit l'équilibre en reprenant un centre venu du côté droit. Quatre minutes seulement après ce but égalisateur, Rochel Oséré punit la défense stellienne de son emplacement exécrable. Sa frappe peu appuyée trompe le gardien Kambala. Ce dernier sera cou-

pable sur le troisième but aiglon inscrit par Jeremy Mumbale à la 60^e. Conséquence, l'Étoile reste bloquée à la 5^e place avec 21 points alors qu'une victoire devrait lui permettre de devancer l'Inter et le FC Kondzo, et le match nul devrait aussi lui être bénéfique en ce sens qu'il lui aurait permis de revenir à la hauteur de l'Interclub, l'actuel 4^e place avec 22 points.

Le point des autres rencontres

Les militaires d'Interclub se sont eux aussi inclinés 0-1 face à l'AS Cheminots de Pointe-Noire. Le but des Cheminots a été l'œuvre de Chérubin Tchibinda à la 79^e minute sur coup franc, permettant à son équipe d'améliorer non seulement son compteur à 17 points mais aussi son classement. Cette équipe passe provisoirement de la dixième à la huitième place. En match avancé de cette 13^e journée, Tongo FC avait battu le 7 mai

au stade Alphonse-Massamba-Débat, Saint-Michel de Ouenzé 1-0. Le lendemain, l'Athlétic club Léopards l'emportait devant Patronage Sainte-Anne sur un score de 3-0. Junior Makiessé à la 38^e, Rudy Guelord Bhebey Ndey à la 59^e et Rochel Kivouri à la 85^e, ont permis à leur équipe d'ajouter les trois points supplémentaires au 31 qu'elle avait déjà.

Ce match comptait pour la 14^e journée qui devait en principe se jouer le 18 mai. Il a été anticipé pour diverses raisons. L'AC Léopards ayant passé plus d'une semaine à Brazzaville, a été forcé de jouer son dernier match à Brazzaville avant de repartir à Dolisie où il doit sérieusement préparer ses matchs de poules de la Coupe africaine de la Confédération. À cela s'ajoutait également la convocation de huit de ses joueurs en équipe nationale, qui doivent effectuer le déplacement de Windhoek pour le match contre la Namibie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations. Retenons que l'AC Léopards joue son match de la 13^e journée ce 13 mai à Dolisie contre le FC Kondzo, pendant que les Diables noirs vont affronter l'Association sportive Ponténégrine au complexe sportif de Pointe-Noire. Le match opposant La Mancha à V-Club est quant à lui reporté à une date ultérieure.

James Golden Eloué